

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haiti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haiti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXVIII, No. 2 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 17- 24 janvier 2018

RELÈVE DE LA GARDE AU PARLEMENT HAÏTIEN

La lutte contre la corruption touchera-t-elle à sa fin ?

Avec le changement qui s'est opéré au Parlement, la semaine dernière, la politique de cette institution risque de se modifier, faisant craindre que la lutte contre la corruption, qui peinait à commencer à l'initiative de Jovenel Moïse, peut ne plus avoir de chance d'être amorcée

son plein à tous niveaux de l'administration publique.

En effet, suite à des élections, toujours mystérieuses, la semaine dernière, les bureaux des Chambres législatives ont accueilli deux nouveaux présidents. Il s'agit de Gary Bodeau et de Joseph Lambert, le pre-

mière, œuvrant en partenariat avec la présidence, ont trouvé la formule idéale pour neutraliser tout effort visant à extraire les agents de la corruption. Aussi sénateurs et députés, alliés à la présidence, ont-ils mis ensemble leurs ressources politiques pour empêcher que des acteurs intègres et patriotiques n'aient accès aux postes de commandes au niveau des deux Chambres.

Dans le cadre de cette stratégie, ceux qui ont pris racine au Parlement, dans des postes aux bureaux, investissent ces derniers, les rendant inaccessibles aux outsiders qui convoitent ces positions, s'ils ne font pas partie de leur clique. C'est pourquoi tout renouvellement des bureaux du Parlement ne l'est que de nom, puisque ceux qui connaissent les ficelles du Parlement tiennent systématiquement à distance les membres des deux Chambres qui ont la prétention d'y introduire la « révolution ».

L'occupation des postes par roulement permanent

Bien que la Constitution prévoit que les postes aux bureaux des deux Cham-

bres, soient remplis par rotation périodique, les acteurs ont inventé un système qui leur permet de contourner la loi en la matière.

nale, jusqu'à ce que, à la faveur du coup d'Etat électoral orchestré par le Parlement, il soit devenu président intérimaire, cédant la présidence du Grand



Gary Bodeau, nouveau questeur de la Chambre basse.

avec la nouvelle équipe à la direction des deux Chambres. Quand on sait que les présidents des deux corps ne sont pas en odeur de sainteté auprès des institutions responsables du maintien d'ordre, on ne peut que craindre le nouveau président de la Chambre basse et celui de l'Assemblée nationale ne fassent tout pour que l'impunité continue de battre

le premier élu leader de la Chambre des députés; et ce dernier président du Sénat. Ils ont remplacé tour à tour Chozler Chancy et Youri Latortue.

Dans la mesure où les parlementaires sont impliqués dans la corruption, au même titre que la présidence, combattre ce fléau est devenu un crime difficile à déraciner. Car les membres des deux Cham-



Joseph Lambert, nouveau président du Sénat.

En effet, depuis quelques années déjà, en tout cas depuis sous la présidence de Michel Martelly, pour certains, l'élection des occupants des bureaux aux deux corps s'est opérée au profit d'une poignée de parlementaires. On se rappelle depuis combien de temps Jocelme Privert est resté à la présidence de l'Assemblée natio-

onale et de l'Assemblée nationale à Youri Latortue.

Pour sa part, Joseph Lambert vient d'accéder aux commandes du Sénat. Il remplace le sénateur Youri Latortue, désormais confiné à la touche pendant on ne sait combien de temps. Peut-être jusqu'à que

Suite en page 2

DES BANDITS APPRÉHENDÉS PAR LA DCPJ

Les assassins du père Joseph Simoly sous les verrous

Au bout d'une enquête qui s'est étirée sur quatre semaines envi-



Le défunt père Joseph Simoly.

ron, la Direction générale de la police judiciaire (DCPJ) a annoncé l'arrestation des assassins du vicaire dominical de l'Eglise de Sacré-Cœur de Port-au-Prince. Dans le cadre de cette même chasse à l'homme, plusieurs armes et des motos ont été confisquées. La source policière a également profité de l'occasion pour donner le bilan des opérations menées contre le trafic de drogue, dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, durant l'année 2017.

En effet, le commissaire Gary Desrosiers a indiqué que Jean

Pierre-Louis, Jocelyn Philogène, Jean-Louis Julmer (alias Ti-Mulâtre) et Jonathan Servil ont été arrêtés. Et le haut gradé de la PNH d'expliquer : « Ces individus sont arrêtés pour assassinat, détention et port illégal d'arme à feu et association de malfaiteurs », ajoutant que Jonathan Servil, 28 ans (alias Nathan). De plus, dit Gary Desrosiers, au cours des opérations, deux motocyclettes et un revolver calibre 38 ont été saisis.

M. Desrosiers a précisé enco-

Suite en page 14

Trump's 2016 vow to Haitians –That he'd be their champ— Has just turned into tragedy



Former Ambassador of Haiti to Washington, D.C., Ray A. Joseph

This article by Raymond Joseph, was a Special to the New York Sun which published it on January 11, 2018, identifying the author as Ambassador Joseph, founding editor of the Haiti-Observateur and formerly Haiti's envoy in Washington, is a contributing editor of the Sun. Flabbergasted was my reaction when I read about Haiti, El Salvador and African lands being described with crude language by the President of

Continued in page 9

RELÈVE DE LA GARDE AU PARLEMENT HAÏTIEN

La lutte contre la corruption touchera-t-elle à sa fin ?

Suite de la page 1

viennent le moment où son successeur Lambert est jugé « usé ».

À son tour, Cholzer Chanzy a comme fait une passe de la présidence de la Chambre basse à Gary Bodeau, devenu président de cette structure pour la première fois. Proches du régime tèt kale, lui et son prédécesseur, Bodeau semble réunir toutes les qualités requises pour s'embarquer dans le train qui assure la rotation des différents acteurs agréés par la présidence. Cela veut dire que la présidence ne manque jamais de réserves de candidats pour appeler, au besoin, « sous le drapeau ».

À quelles fins se prépare ce remue-ménage au Parlement ?

Dans la pratique récente du Parlement, fortement manipulé par le Palais national — ou en étroite collaboration avec lui —, chaque remue-ménage opéré dans les Chambres est annonciateur de réformes que cherche à instituer la présidence.

Plusieurs analystes politiques pensent que la plus grande urgence à laquelle se trouve confronté le régime Moïse-Lafontant est la lutte annoncée contre la corruption par Jovenel Moïse, mais dont les reins ne sont pas suffisamment solides politiquement pour la lancer. Mais surtout il n'ose la lancer, de peur de subir les conséquences qui peuvent potentiellement en découler. À noter que la communauté internationale est très préoccupée

par les ravages de la corruption, et elle suit de près les décisions annoncées par Moïse, tout en constatant que, en dépit des beaux discours, Moïse ne fait rien, ne serait-ce que pour donner le change par rapport à son intention.

En effet, depuis les pre-

mières déclarations du président Moïse, lors de sa visite aux Nations Unies, en septembre 2017, dénonçant les méfaits de la corruption, et la présentant comme un fléau à combattre « avec la dernière rigueur », il n'a jamais levé le petit doigt pour démontrer sa volonté d'agir. Quelles que semaines plus tard, c'était une intervention sans appel de Suzan Page, la cheffe de la Mission de l'ONU en Haïti, appelant au président Jovenel Moïse de passer de la parole aux actes. Et puis, deux semaines plus tard encore, c'était au tour de la chargée d'Affaires des États-Unis en Haïti, Robin Diallo, de réitérer la préoccupation de l'adminis-

tration Trump par rapport à la lenteur de Jovenel Moïse d'enclencher, comme il l'avait annoncé, la campagne contre la corruption. Mme Diallo, en quelque sorte, avait monté le ton lorsqu'elle déclarait, lors de la célébration de la fête de Noël, quelque deux mois après

d'argent, ainsi que d'autres crimes illicites ne sont pas en attente par rapport à la communauté internationale.

Toutes choses étant considérées égales, le Palais national ne semblait pas mettre sa confiance aux bureaux des deux Chambres sous sa précédente forme. Selon toute vraisemblance, Jovenel Moïse et son équipe ont voulu agir vite afin de ne pas être pris de court par une nouvelle intervention exogène contre la corruption.

Il y a fort à parier que la présente configuration des bureaux, au Parlement, consisterait à servir de « tampon » contre ce que la présidence considère, d'ores et déjà, comme « interférence externe ».

Lambert et Bodeau : Des démêlés avec la Justice ?

La dernière édition de l'administration des bureaux au Parlement ne semble pas inspirer confiance à la communauté internationale, dans la mesure où la corruption et ses crimes corollaires sont constamment dans les lunettes des partenaires internationaux.

Dans plusieurs missions diplomatiques, à la capitale haïtienne, on parle avec beaucoup d'inquiétude au sujet de Gary Bodeau, dont on dit avoir été récemment l'objet d'interrogations d'un juge d'instruction, dans le cadre de l'assassinat d'un haut fonctionnaire de l'État lié au fonds Petro-Caribe. Jusqu'ici, rien n'a filtré au sujet du dossier. D'aucuns s'interrogent au sujet de l'affaire. Les diplomates en question pensent que Jovenel Moïse n'aurait jamais influencé la

présidence de Bodeau au bureau de la Chambre basse si le parlementaire était au-dessus de tout soupçon. Car, pour eux, le député de Delmas a une mission secrète qui lui est confiée par la présidence et dont on finira par connaître. Mais quand il aura déjà fait beaucoup de torts.

Quant à Joseph Lambert, son nom a été cité récemment par Me Mario Beauvoir, dans une affaire de kidnapping et même d'assassinat. La semaine dernière, lors d'une émission à une station de la capitale, l'ex-commissaire du gouvernement de Croix des Bouquets, qui assure la défense de cet accusé, aurait dénoncé le rôle qu'a joué le nouveau président du Sénat dans l'éducation du jeune homme. Me Beauvoir avait indiqué qu'il inviterait le sénateur de Jacmel à venir témoigner en faveur de son client. Il croit avoir des soupçons d'actes répréhensibles dont son client aurait dénoncé Lambert.

D'autre part, le sénateur Lambert était, dans le passé, accusé d'avoir été le propriétaire d'un bateau chargé de cocaïne qui avait coulé au large de Tiburon, dans le sud du pays. Des agents de la Drug Enforcement Administration (DEA), accompagnés de policiers de la Brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants (BLTS), avaient même fait une descente dans ces lieux aux fins d'inspecter le bateau et la marchandise qui s'y trouvait. Aucune suite n'avait été donnée à cet incident. On apprend que l'Agence américaine ne cesse jamais de surveiller le sénateur du sud-est.



Cholzer Chanzy, l'ex-président de la Chambre basse.

HAÏTI

OBSERVATEUR

WWW.HAÏTI-OBSERVATEUR. **CA**

Lè manke gid, pèp la gaye !

LA SEMAINE EN VRAC

Haïti : Emigration et Développement

Par Moun

J'ai retrouvé sur mon blog une série de textes que j'avais publiés, en janvier 2014, sur le sujet émigration et développement. Je me propose d'examiner comment les adapter à la conjoncture actuelle, principalement en ce qui a trait à l'exode des jeunes Haïtiens ayant une formation universitaire et/ou technique vers les pays de l'Amérique latine, notamment les pays dits émergents comme le Chili ou le Brésil. On parle de 150 000 jeunes qui sont déjà partis, ces dernières années, vers ces destinations.

La question que je voudrais poser est la suivante : l'émigration de ces jeunes Haïtiens va-t-elle servir au développement du pays ? Peut-on développer les

pays de la Caraïbe, notamment par l'émigration d'une partie de la force de travail ?

Ce sujet a été considéré au début du siècle par plusieurs théoriciens de la migration. Tout d'abord, il a été traité sous l'angle de la littérature et de la recherche se rapportant à la « fuite des cerveaux ». Un de ces chercheurs écrivait ceci en 2009 : « *Près de 30 pour cent de la force de travail de la Caraïbe, dont 80 pour cent d'universitaires ont émigré. Les pays qui reçoivent ces immigrants – les États-Unis et le Canada – ont donc bénéficié d'un apport en ressources humaines qualifiées en provenance des pays de la Caraïbe, tandis qu'il y a eu une perte de capital humain qualifié dans ces pays.* »

Ces études précisent que cet exode en cerveaux/capital hu-

main s'explique à la fois par des facteurs qui poussent les émigrants à quitter leur pays natal, comme le chômage, par exemple (« *push factors* ») et des facteurs qui attirent les émigrés dans les pays d'accueil comme l'emploi (« *pull factors* »).

Dans un deuxième temps, on en vint à considérer ce mouvement comme bénéfique pour les pays du Sud également : « *c'est un fait que les nationaux qui s'établissent à l'étranger contribuent valablement des "remit tances" à leurs familles restées au pays... Les "remit tances" sont les transferts d'argent, les biens, les vêtements que les immigrants des pays du Nord envoient aux ressortissants de leurs pays d'origine.* »

Dans un troisième temps, certains chercheurs sont allés encore

plus loin, écrivant que les « *remit tances* » sont essentielles au développement à long terme d'un pays et suggérant un bénéfice potentiel d'une diaspora pour le développement (voir, par exemple, les travaux de l'économiste Michael Clemens). La Banque interaméricaine de développement (BID), par exemple, précisait, en 2007, que les transferts de la diaspora procurent de l'argent cash (cash flow) et des devises étrangères nécessaires à l'économie des pays de la Caraïbe.

Avec le temps, les transferts sont devenus plus importants, se sont diversifiés et vinrent améliorer les conditions de vie des récipiendaires individuels, des familles, des communautés. Ils contribuèrent ainsi à alléger la pauvreté dans les pays d'origine.

Doit-on pour autant faire de l'émigration vers le Nord un « *modèle* » de développement et des contributions de la diaspora comme quelque chose d'essentiel au développement ? Certains chercheurs avancent qu'on a fini

par réaliser que la diaspora est uniquement positionnée pour aider Haïti à réaliser son potentiel économique.

En 2017, la diaspora a contribué plus de 2 milliards de dollars à la famille restée en Haïti. Après les États-Unis, le Chili est devenu le deuxième pays pourvoyeur d'argent. Haïti est ainsi devenu le pays le plus dépendant des envois de sa diaspora.

Il nous faut cependant relativiser cette contribution, car il n'existe à ma connaissance, jusqu'à date, aucun plan pour intégrer les envois de la diaspora dans l'économie nationale, en dépit du fait que des taxes soient prélevées sur les transferts et les appels téléphoniques...

Bref, il reste à organiser cet apport et son intégration au développement du pays. De plus, cet apport ne saurait remplacer la création d'emplois au pays, même ainsi que les investissements dans le social et les infrastructures.

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

La véritable histoire de l'image qui a défait le culte-Trump

Par Dan Albertini

Entre (). « *Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai alors qui tu es.* » Bravo ! Fermons les ().

Derrière l'image, disait autrefois le spécialiste des communications. En particulier dans le cas des affaires de la télévision. Le numérique a livré définitivement la démocratie du pouvoir, de l'intelligence à qui veut se l'entendre dire. Plus de télé réalité show à saveur de, pour se croire influent. Grande spécialité de jeunesses éculées du président Donald Trump traduit en « *roi de la gaffe* » impardonnable. Il a été mentionné que l'avenir tiendra ainsi compte *in facto* de la libéralisation maladroite mal intentionnée de l'Internet désormais déréglementé. Un spectre s'est effondré. *Monocle* Donald a commis l'irréparable. Alors, « *acta non verba* » !

Que se cache-t-il alors derrière l'image qui a fait dérailler ? Non pas le train de, car il n'y en a. Mais, les rails de la *TT Culture* (Trump-Tower Culture). Hélas, la grossièreté dans l'opulence. La communication est art, certes, mais l'encodage est un autre

spectre. Regardons d'abord les parenthèses. Dira-t-on : « *qui se ressemble s'assemble* » ? Ton Donald perd carrément le cap en

nez de Donald T. La bêtise haïtienne illustrée. Attention, *l'Haïti politique de la culture de l'épilogue, telle que dénoncée !*



Photo de Trump made in Haïti.

s'insurgeant contre l'Haïtien docile. Mieux, le véritable coupable dans cette affaire serait Jovenel Moïse d'Haïti. Il est celui par qui le scandale arriva car nous aimions le DT *joker*.

En recréant la notion de prisonnier politique en Haïti et un contexte de vèpres, à l'Arcahaie, il a poussé l'auteur à illustrer ce qui est désormais à la hauteur du

Donald de son ami Rex Tillerson rompu de Bannon n'a qu'à s'en prendre à Jovenel Moïse. C'est lui qui, dans la réalité, a enlevé la folie de grandeur de la TT Culture enrichissant ce patrimoine de pauvreté cruelle. **C'est contraire à la pensée de, il a fallu la lui illustrer.** Ceci néanmoins, ne serait sans Jackson ce prisonnier politique de Moïse, cité. *L'exilé en sus.*

Nous savions que l'Oncle Donald était la réimpression du personnage de Howard Hughes, tel que traité dans la série d'articles sur le *Trumping the...* ! Howard ne respectait même pas ses infirmières qui prenaient malgré tout soin de lui, plus que d'un simple patient. Donald n'en est pas conscient. A ce jour, à mon avis. Tel un personnage de télé réalité, il est perdu. Nous le lui

avons dit à travers d'autres publications et éditions. Le temps de visiter Haïti s'engageait vers sa fin. Il serait trop tard. Croyant l'esprit de la Ravines-à-Couleuvres une affaire de *diabolo*...

Qu'on le sache, la Géographie cybernétique ne renferme de notion de frontières, elle tombe. Il faut, sans outre mesure, négocier. Soit *ton Donald* se tait, sois nous serons plus qu'un *vulgaire gros bouton noir* dans sa pensée. Qu'il demande à Jovenel de vider

cette prison car, fréquenter Jovenel, c'est aussi un résultat ; « *s'assemble* ». Peu importe alors, soit l'image de droite remonte dans les standards, soit l'image de gauche se rabatte à l'autre standard.

Désolé, Oncle Donald, Rio ne répond plus ! Il te reste par contre une sérieuse alternative, celle de condamner l'ancien conseiller fédéral suisse, Christophe Blocher, pour ce mal invétéré.

Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRESIDENT)
FRANTZSTUDIO.COM

Over 25 Years of serving the community!

Satisfaction Guaranteed

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!



TASTE THE ISLAND

Haitian Bakery & Restaurant

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Plate Inc.

Take Out & Catering
We serve
a
delightful array of dishes for
**Breakfast, Lunch and
Dinner**

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. &
234th St.) Phone: 718-341-8566

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Une relation amoureuse entre deux personnes de générations différentes

Par Rosie Bourget

Votre compagnon est plus âgé ou vous avez rencontré un homme plus jeune que vous ? Cette relation va peut-être agacer votre entourage. Si vous demandez autour de vous, quel écart est acceptable pour vivre avec un/une partenaire, c'est sûr que vous obtiendrez des réponses très différentes. Pour certains, cinq années constituent un maximum, alors que pour d'autres la limite sera plus autour de dix ans. Chaque personne possédant sa propre conception, il est délicat de déterminer exactement à partir de quel moment l'âge est acceptable ou pas. Les femmes sont plus permissives car, d'après ce qu'on a pu observer, elle fixe la limite entre huit et douze ans. Pour les hommes, c'est entre cinq et dix ans. Par contre, si l'on en croit un chercheur américain, la différence



Rosie Bourget.

d'âge idéale, qui doit séparer un homme de sa compagne dans un couple, c'est « Onze ans, cinq mois et un jour exactement ».

Une décennie constitue donc, a priori, une limite entre un écart

d'âge dit « normal ». Pourtant, il existe d'autres critères bien plus importants que l'âge à prendre en considération. À bien y penser, la véritable différence dans un couple n'est pas déterminée par la date de naissance de l'un ou de l'autre, mais par sa philosophie de vie. On peut parfaitement avoir passé la cinquantaine mais fonctionner comme une personne vingt ans plus jeune. Dans ces conditions, il est possible d'être sur la même longueur d'onde que sa moitié, simplement d'autres paramètres rappelleront qu'il existe une spécificité dans votre histoire.

Mais chaque personne possède des goûts qui lui sont propres. Pour certains, les femmes au teint clair sont plus attirantes, pour d'autres ce sont les brunes. Ou bien les hommes grands et musclés sont un véritable fantasme pour d'autres; alors qu'il y en qui ne jurent que par les hommes qui ne font pas plus de quelques centimètres qu'elles. En réalité, les goûts et les couleurs ne se discutent pas et l'âge constitue donc un critère de choix comme un autre, mais qui aura, il faut le reconnaître, une incidence sur la relation.

Comment faire face au regard des autres

Les couples à grande différence d'âge sont souvent victimes de préjugés qui ne reflètent pas la réalité. On ne peut pas empêcher les gens de parler, de donner leur avis, ou même de faire des remarques désobligeantes. Mais soyez en certain(e), si ce n'était

pas sur vos âges respectifs, ce serait sur d'autres critères. Ils vont donc au plus facile mais, en réalité, c'est bien souvent de la jalousie, car ils voient bien que votre couple est solide et que vous nagez en plein bonheur avec votre moitié qui a 10, 15 ou 20 ans. Avoir le même âge que sa compagne ou son compagnon n'est pas gage de joie ou de bien-être. Ce qui compte vraiment, c'est la passion que vous mettez dans chacun de vos échanges.

Il existe certaines opinions qui sont acceptables et vous pouvez donc avoir une discussion avec ces personnes, afin de mieux leur faire partager vos idées sur le couple ou la raison de votre choix. Mais lorsque vous êtes en face de personnes qui tiennent des propos inacceptables, il est préférable de ne pas polémiquer et de tourner les talons. Inutile de perdre votre temps, car vous ne parviendrez pas à les convaincre. Ils resteront campés sur leurs positions et vous aurez beau expliquer que vous n'avez jamais été aussi heureux ou heureuse qu'à présent, ils maintiendront leur avis. Laissez-les dans leur ignorance, car on ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif.

Le regard, la peur du jugement des autres ou le fait d'être souvent obligé de se justifier sur son choix peut vouer une relation à l'échec. Néanmoins, si les partenaires se moquent de ce que l'on peut dire sur eux et se soutiennent mutuellement, ils finiront par faire une vraie équipe, bien qu'ils ne vieillissent pas au même rythme, ou qu'ils aient parfois des préoccupations différentes, ils formeront souvent un couple complémentaire et plus solide que les autres.

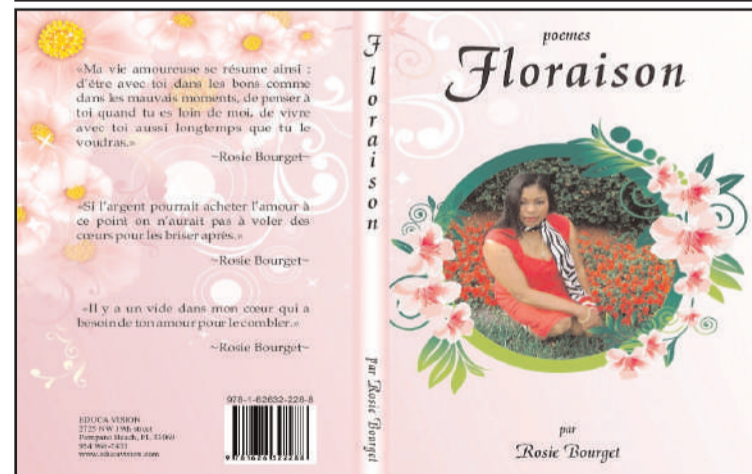
Le bonheur est votre meilleur médicament. Tant que vous êtes heureux, c'est tout ce qui compte. Profitez pleinement de votre amour, de votre partenaire et vivez chaque instant à fond. Voir une femme plus âgée en couple avec un jeune homme ou inversement, un homme mature avec une jeune femme ne peut pas être un handicap. Pourvu que les partenaires aiment l'autre pour la personne qu'elle est. Qu'ils s'acceptent avec leurs défauts et leurs qualités. Qu'ils comprennent le travail de l'un et de l'autre et construisent leur relation en fonction de leurs vies. Qu'ils évitent au maximum les prises de têtes pour des futilités et même si un problème survient, qu'ils en discutent calmement. Selon Blaise Pascal « L'amour n'a point d'âge : il est toujours naissant », car la différence d'âge n'a jamais empêché un cœur d'aimer.

r_bourget@yahoo.com

PROPRIÉTÉ À VENDRE
PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.

Pour plus d'informations, appelez Bluzette Coq au **509.3170.3575**.



HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « Floraison », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous... et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel
rbourget18@gmail.com ou r_bourget@yahoo.com.

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor



Cabinet Medical
Lundi – Samedi: 11 AM – 7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hémie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦

Prix Abordable

TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIÈME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1^{ère} femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » ».

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et



Ertha Pascal Trouillot, avocate.

d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes, de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

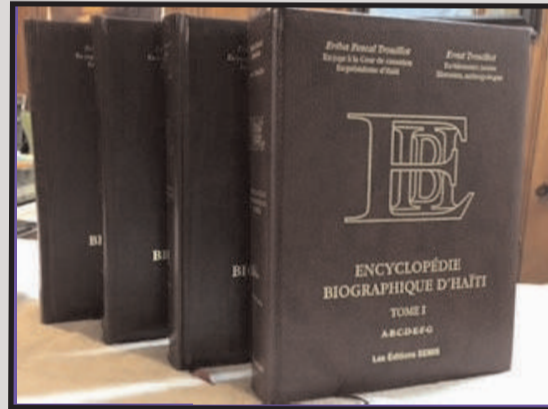
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Com-

me le soutient le préfacier du 3^{ème} tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d'Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOME I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : « ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses : a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, NY 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique JACQUES VIAU du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une AMBULANCE



EQUIPEE et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.

Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Mezanmi, kesyon an depase Ayiti ak Ayisyen. Se youn pawòl k ap pale tou patou. Si tètman mwen konnen ke tout mounn okouran, mwen tonbe ekri san m pa bay youn ti limyè kote m ap vini. Enhen ! Se kòm si m deja tande n ap di, « *Wi, w ap pale de kesyon Twonp la !* »

Se sa menm. Kòm nou konnen, se youn pawòl ki domine tout konvèsasyon depi jedi senmen pase a, jedi ki te 11 janvyè, lavèy 12 Janvyè ke nou menm Ayisyen nou pa ka janm bliye. Okontrè, nan Bwouklin, nou t ap prepare pou n te reflechi sou 12 janvyè a ki fè n sonje sa k te pase 12 janvyè 2010, lè goudou-gou-

sa pou peyi l aksepte youn bann mounn tankou Ayisyen, Salvadoreyen ak Afriken ki sot nan « *peyi twou kaka sa yo* ». (Mezanmi, n ap eskize m dèske m lage pawòl sal la konsa. Gen anpil lòt jounal, radyo ak televizyon ki pa lage pawòl la egzakteman jan l te di l la, paske yo twouve ke se pawòl mounn pa ka repe- te an piblik. Apre tou, gen ti mounn k ap koute. Ki klas egzant prezidan an ap bay, li menm ki sanse Komandan an chèf tout Ameriken ! Men, mwen-menm, m sètoblige bay pawòl la tou kri, jan l te bay li a, paske fòk nou ka konprann pouki sa mounn fache fo pa plis deyò a.



Seremoni sonje victimes tremblemanntè 12 janvier 2010, a

dou a te fè Pòtoprens ak lòt zòn ozanviwon tranble tankou fèy bwa gwo van ap matirize. E se pa sèlman nan Bwouklin, men se nan anpil lòt kote ki gen Ayisyen ke yo t ap prepare pou youn 12 janvyè 2018 la ki fè uit (8) an depi gwo katastwòf sa a, ki te touye prè de twa san mil (300 000) kretyen vivan, kraze kay adwat agòch, estwopye youn bann epi mete youn milyon senk san mil (1 500 000) mounn nan lari, paske kay yo te kraze.

Epi, bow, men pawòl Twonp



Anri Derozye, prezidan IHOM, oganizasyon ki te oganize seremoni an.

la vin chanje konvèsasyon an. Pa sèlman nan kominote ayisyen nan, men toupatou nan lemond se de sa y ap pale ! Vwala ke prezidan Eta-Zini an lage youn gwo plòt krache nan figi Ayisyen, nan figi mounn peyi Salvadò (Salvador) epi nan figi tout kontinan Afriken an ki gen 54 nasyon ladan l. Wi, Prezidan Donal Twonp (Donald Trump) lage pawòl la pandan li te an diskisyon avèk kèk senatè demokrat ak repibliken sou kesyon imigrasyon an ki bay gwo tèt chaje. Msye di pouki-

datè lavil Chikago, twazyèm vil Ozeta-Zini. Majistra Chikago a, Ram Emanyèl (Rahm Emmanuel) pwofite okazyon eskonbrit pPrezidan Twonp la pou l deklare ke l kanpe djanm ak Ayisyen, paske se youn Ayisyen ke yo rekonnèt kòm fondatè vil Chikago a. Menm Biwo postal ameriken an te mete youn tenm lapòs (« *postage stamp* ») deyò anlonè Pwen Disab nan lane 1992 epi youn lòt le 3 fevriye 1998 nan mwa ki deziyen kòm mwa Istwa Nwa yo. Asireman, prezidan

Twonp pa konn egzistans Mari Elizabeth Lanj (*Mother Mary Elizabeth Lange*), youn bon mè katolik ki te met sou pye premye lekòl pou ti medam Nwa nan Baltimò (Baltimore) vè lane 1813. Se menm « *Mother Lange* » sa a ki fondatè òganizasyon relijyez katolik ki rele « *Sè Obla Pwovidans* » (*Soeurs Oblat de la Providence*) ki te penmèt medam Nwa yo rantre nan kouvan pou fè sèvis relijye.

Ann antre nan Nouyòk. Kwake endividi bouch sal la se youn mounn Nouyòk, ki gen non l sou gwo bilding, nou pa kwè l janm tande, osnon menm li, non Pyè Touden (*Pierre Toussaint*) ki nan youn ri anba lavil Nouyòk la, nan zòn Wòl Tred Sentè (*World Trade Center*). Enben, Pyè Touden se te youn Ayisyen, katolik fèvan ki te bay premye gwo kòb pou bati legliz katolik Sen Pyè a (St. Peter Church) ki nan ri « *Barclay* » anba lavil la. Se nan zòn sa a ou ka jwenn youn pati lari a ki pote non « *Pierre Toussaint* ». Fò m di tou ke premye legliz Sen Pyè a nan ri « *Mulberry* » se menm nan ki vin tounen Sen Patrik Katedral (St. Patrick Cathedral), sou Senkyèm Avni, nan mitan kè Nouyòk.

Se Pyè Touden ki te ranmase anpil lajan pou fè youn lekòl pou ti Nwa yo avèk youn òfèlina. Okontrè, nan lane 1991 kadinal Jan Okonò (*Cardinal John O'Connor*) te entwodui youn demann bay Vatikan pou deklare Pyè Touden kòm Sen nan Legliz katolik. Li te fè detere zo Pyè Touden nan youn simityè ki te fèt pou Nwa sèlman anba lavil Nouyòk, la epi transfere yo nan Katedral Sen Patrik la. Se konsa zo Touden nan gwo kavo anba legliz la ansanm ak evèk, achevèk, petèt menm kadinal, si yo te arive gen grad sa a nan Nouyòk. Kanmenm, se sèl layik, fidèl òdinè, ki antere menm kote avèk gwo otorite Legliz Katolik la. Pyè Touden deja deklare kòm Venerab, kivedi li sou wout pou l vin **Sen Touden** vre. Se menm bagay la k ap fèt pou « *Mother Lange* » tou. Sa se gwo zafè ! Men lè youn endividi pa li gen de bagay li pa ka konnen. Se byen malere sa pou prezidan Eta-Zini, peyi ki sanse nimewo l nan kesyon pouvwa nan lemond, ap fè mounn derespekte l, paske li pa konn sa pou l di ak sa pou l pa di. Se byen tris !

Asireman, nou konn tande pale de Jan Jak Odibon, ke yo rele ann angle *John James Audubon*, youn jeni nan kesyon zwazo. Se te youn gran atis tou ki kite anpil bon bagay sou zwazo ak anviwonman nan peyi Eta-Zini. Youn nan premye òganizasyon nan kesyon anviwonman, Sosyete Odibon an (*Audubon Society*) te etabli nan lane 1902 e te vin rekonnèt ofisyèlman nan lane 1909. Se pou onore Jan Jak Odibon ki fè yo bay sosyete a non l. E nan plizyè vil Ozeta-Zini gen branch Sosyete Odibon an. Enben, se Okay (Cayes), nan sid peyi Dayiti, msye te fèt. Asireman, endividi bouch sal la pa konn bagay konsa, ni sa pa enere l non plis. Dayè, msye pa kwè nan kesyon anviwonman. Kòm nou konnen, depi msye monte opouvwa li te di bagay anviwonman sa a li pa ladan l menm. Se sa k fè li pa t parèt nan gwo « *Konferans Planet One* » a Pari, an Frans, nan mwa desanm ki sot pase a.

M ap oblije rete la sou tout bon bagay mounn ki te soti nan twou latrin Ayiti a fè pou Eta-Zini, paske nou p ap gen ase tan pou

pase pran tout. Yo anpil. Menm nan kesyon lagè, te gen pilòt Ayisyen, *Tuskegee Airmen*. Gen milyon dola ke prezidan ayisyen an, Eli Lesko (Elie Lescot), te bay kòm kontribisyon Ayiti pou Dezyèm Gè mondyal la. Si pou n vin sou tan prezan menm, se pa pale. Pran sot nan endistri tonbe sou mizik, nou ka site non Ralf Jil (Ralph Gilles), gran desinatè vwati ki se youn egzektif nan Krayslè (Chrysler), epi Wiklèf Jan (Wyclef Jean) ki te vin tòn nan mizik popilè. Donk, fòk mwen fè youn kanpe, paske fò m pale sou kijan youn mal kapab tounen youn byen.



Boro président Brooklyn nan Erik Adams k ap pran lapawòl.

Bat chen tann mè li . . . Bèf san ke Bondye pouse mouch pou li

Oke ! Prezidan bouch sal la ap



Anistans la nan borhol nan Brouklin af fètè anivèsè tranblemanntè 12 janvier 2010 la.

pran gwo frap, e kòm yo di nan lang franse a, « *ce n'est que le commencement des douleurs* ». Msye kite bouch li trennen sèvo l al nan latrin nan, jedi ki te 11 janvyè a, epi landmen msye koumanse pran kou nan kominote ayisyen nan nan Bwouklin. Vwala ke konpatiyòt nou Anri Derozye (Henri Desrosiers) te deja fè plan pou onore memwa vitim 12 janvyè 2010 yo, jan l fè sa chak ane depi 2011. Sa te planifye pou fèt nan Bwouklin Bowo Hòl (*Brooklyn Borough Hall*), kote prezidan komin Bwoulin nan gen ofis li. Mesye Onorab Erik Adams (*Eric L. Adams*), ki prezidan an, te deja bay sipò l pou sa k t ap fèt la. Men lè nou vè latrin nan pran lari, menm jou swa a, Mesye Adams rele zanmi nou Derozye pou di l, « *Koute non, w ap oblije chanje ajanda a. M ap vin pale epi Norman Sigel (Norman Siegel), ansyen direktè 'American Civil Liberties Union' nan Nouyòk (NYCLU) ap vini tou* ». Pou

mounn ki pa konnen, « *American Civil Liberties Union* » (ACLU) se pi gwo òganizasyon nan defann dwa mounn Ozeta-Zini.

Enben, se konsa depi nan 3 zè edmi nan lapremidi 12 janvyè a, Biwo Komin Bwouklin nan te vin youn sòt de katye jeneral pou denonse prezidan bouch sal la. Mesye Erik Adams fè msye konnen ke pa gen fason pou l vin met dezinyon nan pami nou. Li deklare Bwouklin kanpe ak Ayisyen yo epi tout lòt nasyon yo ke prezidan an te sal ak pawòl ki te sot nan bouch li. Li te di : « *Bagay ki pi rès, sè ke mesye yo bay pou Twonp la al chwazi jou sa a pou l lage koze santi l la sou mounn. Enben, nou kanpe pou n ba w sa w merite* ». Lè Mesye Sigel te pran mayèt la, li vide pawòl sou prezidan an ke l te fè parèt kòm youn enbesil san okenn konpasyon. Pou se pandan Ayiti ap sonje kantite mounn ki te mouri anba tranbleman d tè a pou se menm, lè sa a pou prezidan Eta-Zini ap imilye yo konsa. Se pa posib. Enben, « *Nou tout se Ayisyen tou* ».

Epi sa n tande a se prèske tout sektè pwogresis yo ki rantre nan won kont prezidan bouch sal la. Nan samdi swa, gwoup « *Haitian Leaders* » nan Nouyòk la te reyini anba Tonèl la, restoran ki louvri pòt li pou diskisyon sou lakilti ak linite nan kominote a. Tout mounn ki te la nan konferans de prè Edens Deba te lanse a te dakò pou nou te patisipe nan manifestasyon ki t ap fèt nan Taymz Skwè (Times Square) nan Manatann (Manhattan) avanyè lendi a. Nou te sezi wè kantite mounn ki te debake, bloke twa (3) blòk

Les nouvelles destinées du travail de l'immortel sous la coupole des dépendances

Par Dan Albertini

L'urgence de l'économie de Vertières n'est plus, pour moi, pourquoi Pivot se perdrait dans la dictée. Si Josaphat Robert Large devra être immortalisé à titre posthume, il est impératif de ne plus verser dans l'a posteriori, vieille formule de lâche dans la cave de l'automatisme. Si nous avons le pouvoir de ressusciter, ressuscitons alors. Si tel un gangan dans son wanga maléfique du zombisme nous pouvons ressusciter, pourquoi ne pas investir encore plus, au lieu d'épargner en posthume ? Ce n'est le 19^e siècle de la Collection littéraire Lagarde/Michaud qui répondra à Robert Noël dans toutes ses larges plaidoiries pour une véritable pensée de la musique haïtienne, dont le compas. L'anthologie n'y sera guère à ce rythme si l'on considère la faillite de la démarche de Martelly en ce qui a trait à un pseudo académie créée enfant pauvre de la politique de Jovenel Moïse, tandis qu'il aurait, à son niveau, dû ériger la présidence du compas en institution, ce qui d'ailleurs aurait été fort utile à notre fameux Robert Noël, grand passionné. Je réitère, nous sommes d'une culture de l'épilogue du généralisme caporaliste confondant l'être chassé en 1803 au prince enfant de 1804, semant la mort. Sans en intégrer au musée du panthéon national. L'économie de Vertières consiste à investir dans le présent. Récupérer, valoriser. Dire !

Voici donc la suite et fin du théâtre dont je rêve. Il est imaginaire. Réel dans mon cerveau haïtien érigé en intemporel dès 1804. Je rappelle que le personnage est immatériel, intemporel. Il a passé le cap de la mutation

vers là où aucun mortel n'y tient lieu. Que trois personnages se rencontrent, se confrontent. Evolution psychique d'un immortel. Esprits de possession en voix d'écrivains, de poètes. La culture permet ce que les mots ont inscrit ailleurs. Automatisme, nouvelle dictée, mots invisibles. Introduction à l'oralité du verbe ou le kr yòl en français littéraire.

I. Taisez-vous, je suis intemporel, laissez le temps au beau, au mauvais, aux maux.
I. A vos maux, marchez !

Deuxième tableau

La scène se transporte, New York reçoit avec la signature d'un légendaire. Léopold. Le débat nous rassemble en grande assemblée, fini l'aréopage. Les nations. La société reçoit un immortel dans Remembrance. L'image éloignée. Un homme plongé. Incliné. La table est mise. L'hôte y est installé. Dictée !
Z. 1804 récupère ses standards, rectifiant 1789. Le monde doit tourner autrement.
Z. Vale risque fort de n'être aucunement invitée.
Z. Même envoyée par le grand magazine qui se voit imposer officiellement l'autre dictée.

L'Invisible s'exclame
Invisible. S'il le désire !
K. Si ce n'est le goût de la polémique...
Z. Vous êtes un polémiste Finkiel. Dictée prémonitoire de passage... jaloux.
K. Jaloux, moi ! Pa rele m, Finkiel.
K. Mes épaulettes je les ai gagnées sur le champ de bataille.
K. Racines échasses. Signé les armes de la...
Z. linesco di pito
K. Sachez que la culture haïtien-

ne a ses spécialistes. Des plaidiers.

K. Confondu en hérésie, un premier accusateur héritier se croyait immortalisé par le fils héritier. La mort les a emportés.
K. S'il faut les juger à titre posthume, doit-on ?
Z. Mais, on ne juge pas un mort, sinon son ombre surgit.
K. Travail de l'Immortel, il faut donc le ressusciter.
Invisible. Momplaisir agréera malgré lui.
Z. Vous semblez savoir ce que vous dites...

Il est important de comprendre à ce stade-ci pourquoi je suis parti entre autre à la recherche des archives de l'hebdomadaire *Haïti-Observateur*. Il nous faut sonder, creuser, rassembler. Je suis observateur doté d'un observatoire sur lequel je vois : Louis-Jacques, Jean-Serges Joseph, Gérard Hector, Rodrigue Louis, Jean-Robert Hérard, Valbrun, Laraque, Benjamin Dupuis, Deronceray, Nérée..., j'ai retrouvé Frantz Balthazar. La liste est exhaustive, ici comme ailleurs. Que s'est-il donc passé ? Que se passe-t-il alors si l'on recolle les morceaux de verres brisés par les épars du temps.

Troisième tableau

La scène est surélevée. La délégation d'un état conpue en république imaginaire. Non, pas notre imaginaire. Résilience. Deux témoins encore vivant. Léopold, « la mission n'est encore accomplie », laisse glisser l'illustre. « Léo avait raison ». Continuité revêt alors un autre sens dans cette dictée qui prévoit l'invasion. L'économie de Vertières « pourquoi Pivot se perdrait dans la dictée », reprend Josaphat Robert Large.

Extrait : 'le travail de l'immortel', suite :

I. Tout est dans l'épée.
I. Mais, l'immortalité doit être revêtue. Son complet sera sur mesure, personnel. On s'attelle pour la dentelle.
I. Dentelles d'or qui brillent sur du noir.
Le Noir aussi, il siège désormais. Nature immortelle sur une citadelle invisible, imprenable.

Z. Comment alors transporter une citadelle invisible ?
K. *Al fout, kaeé lacha w.* Porter, transporter, reporter. Déporter.
Z. A Joux près du fort, ressusciter Napoléon, l'ordonner.
Z. Pour le commun des mortels, le défi est de taille dans le matériel. Il faudrait en débattre.
K. Débattre. Abattre château-fort, dresser citadelle !
I. Ce serait perte de preuve, perte de vue, perte mémorable.

Z. Quand je suis une caméra vivante, dorénavant avec droit d'auteur L'Académie va-t-elle exclure, limiter la caméra haïtienne, pour une histoire qui lui appartient désormais ?
I. Restez dans la prédiction.

Je revendique, faites donc réveiller Me Serges Dasque grand-diseur au subjonctif plus-que-parfait auprès de frères-non-libres martiniquais en visite au Grand Orient d'Haïti. Disons-le lui !
Z. 1804 Contre 1789, à chacun un monde. Son monde d'après Finkiel. Le monde d'après nous. Un monde si différent d'écriture.
K. Un bazar à venir. E mwen fout tonnè !
Proverbe : Fou ki foura. Des racines profondes..., nombreuses, la guerre des mots.
Dictée : *Scandale sous la coupole des dépendances, il faut y croire !*

1 bdrm & studio apts for Rent
Located in Upper Darby, PA 19082
Utilities included (not electric)
Call: 610-352-5975 lve msg or
610-342-5914

APARTEMENT À LOUER/ APARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: \$1,500.00 negotiable.
Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

AVIS IMPORTANT

Pye Kout Pran Douvan
Ou menm ki ta renmen al viv nan peyi
Kanada pou pwoblem Imigrasyon
Meriken, kontakte nou jodia Tout enfo-
masyon konfidansyel
Rele nou nan nimewo sa yo:
718, 864,6862 oubyen 646, 981,8392

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!

We come to you



We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.



We offer the following comprehensive services:

- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO

To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctoronthe.go.com

Queens Village Primary medical Care

92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax: 718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicine
Certification in Geriatrics



*Paske se sa ki pi bon
pou fanmi tankou pa m
lan kap travay*

Jeanine, Monroe County

Gen 4 milyon rezon pou w enskri.
Kisa rezon pa w ye?

Enskri pou pi ta nan dat 15 desanm pou kouvèti a ka kòmanse nan dat 1mye janvyè 2018

www.nystateofhealth.ny.gov | 1-855-355-5777



Après la colère est venu le moment de penser stratégiquement

Après quelques jours d'indignation suivie de rage, de colère légitime suscitées, au moins chez certains, par ces grossières épithètes insultantes lancées contre le Salvador, tout le continent africain et notamment mon pays natal, lequel on a qualifié ainsi : « *Haiti is a shithole country* / *Haiti est une porcherie, un pays de merde* », le moment est venu de transformer cette énergie en notre faveur afin de penser stratégiquement. Ainsi, tous les intéressés — qu'ils soient, comme moi, des damnés de la terre nés dans le tiers-monde ou plutôt des chanceux qui ont vu le jour dans des

de préserver la race dite supérieure et à son droit de dominer les autres.

En effet, nous devons effectuer un choix simple et clair : soit nous ranger du côté des dominants, oppresseurs, bourreaux, soit joindre plutôt les rangs des dominés, opprimés, victimes.

A propos, dans un article excellent, voire incontournable en l'occurrence, du *New York Times*, daté du 13 janvier en cours et intitulé « *In Trump's Immigration Remarks, Echoes of a Century-Old Racial Ranking* », Vivian Yee lève le voile sur les politiques d'immigration améri-

aux personnes originaires de l'Asie. L'article susmentionné du NYT ne mentionne nullement les autres continents comme l'Afrique et l'Amérique.

Son auteur surprend le lecteur en affirmant que les théories raciales de la législation adoptée en 1924 devinrent « *une ébauche initiale de l'idéologie officielle de l'Allemagne nazie* » dirigée par un Autrichien répondant au nom d'Adolphe Hitler, l'auteur de *Mein Kampf*, « *l'évangile du national-socialisme* » ! En résumé, si l'Amérique avait alors décidé d'accueillir chaleureusement les Anglais et les Allemands

les intéressés sont confrontés à ce choix limpide : être avec eux ou être avec nous. Une mise en contexte de la décision morale qui s'impose à tout un chacun devrait nous aider à agir. Comme pour faciliter le choix binaire à effectuer, des événements marquant l'Histoire très récente nous rappellent que ces moments charnières sont relativement fréquents. Ainsi donc, ce qui nous confronte aujourd'hui n'est pas du tout inédit.

POUR RAPPEL, UNE CHRONOLOGIE BEAU-COUP TROP BREVE :

1936 — La guerre civile en Espagne opposant des progressistes venus des quatre coins du monde lutter contre les militaires fascistes dirigés par le général Francisco Franco, appuyé par Hitler.

1942 — Les Juifs de Belgique, entre autres, sont forcés par les Nazis d'arborer l'étoile jaune de David. En France, au Danemark, et ailleurs un certain nombre de non-Juifs se sont affichés avec ce « *Judenstern* ». Leur intention est de soutenir leurs concitoyens juifs en rendant inefficace la mesure prise par l'occupant nazi.

1963 — Le président John F. Kennedy, dans un célèbre discours prononcé à Berlin, lance cette phrase fort applaudie : « *Ich bin ein Berliner* ! » Ce fut certainement un moment fort de la guerre froide.

2015 — À Paris surtout, mais dans bien d'autres lieux du monde, on proclame « *Je suis Charlie* ! ». Ce cri de ralliement est un symbole des protestations entraînées par l'attaque terroriste menée contre le magazine satirique *Charlie Hebdo*.

2018 — Dans le même esprit, j'espère entendre des citoyens du monde, toutes races confondues, proclamer « *Mwen se aysyen* ! », « *Je suis Haïtien* ! ».

D'ailleurs, l'espoir faisant vivre, j'ai soupiré de joie en lisant déjà sur une page Facebook ces mots reconfortants d'une Allemande et de son mari : « *Ich bin Haitianer* ! ».

QU'EST-CE QUE PENSER STRATÉGIQUEMENT ? C'est tout simplement déterminer un ensemble d'actions coordonnées en vue d'une victoire. Pour commencer, il faut se rappeler que l'objectif visé est une victoire politique. Parmi les centaines de définitions de cette activité, ma préférée est que **la politique est une lutte entre acteurs à propos de valeurs conflictuelles concernant des problèmes d'ordre public**.

Dans le cas présent, les **acteurs** sont eux et nous, les **valeurs** sont, entre autres, le respect qui nous est dû, les **problèmes** sont la menace fasciste qui s'annonce. Cette dernière est-elle à craindre à moyen ou à long terme ?

Qui sont nos alliés objectifs ? Pouvons-nous compter sur les Afro-américains, sur l'Union européenne, sur la Chine continentale qui ne cesse de s'affirmer sur la scène internationale ? Sur qui réellement ?

Comme on le constate, en plus de réfléchir sur le long terme nous devons non seulement agir collectivement de manière stratégique, mais aussi de manière tactique, à court terme, au niveau individuel. Au niveau micro, par exemple, chacun de nous peut incessamment affirmer à qui veut l'entendre que l'on est un fils ou une fille d'un pays déclaré « *merdier* ; *un shithole* » ou encore, le cas échéant, nous pouvons montrer notre solidarité comme d'autres l'ont fait avant nous. Pour terminer, comme source d'inspiration, il ne faut surtout pas oublier ces dates charnières : 1936, 1942, 1963 et 2015.

— **Fritz Saint-Macary**



Manifestations, il n'est jamais trop tôt pour bien faire.

pays développés — font face à un moment décisif. Après tout, les contradictions ont éclaté, comme le veut la nature dialectique des choses. Le racisme latent est exposé au grand jour, c'est la fin, temporaire au moins, de l'hypocrisie masquant une croyance en la hiérarchie des races, qui conclut à la nécessité

de préserver la race dite supérieure et à son droit de dominer les autres. Cette année-là le Congrès a adopté des quotas stricts visant à encourager les immigrants de l'Europe de l'Ouest, mais à restreindre l'entrée aux États-Unis de tous les candidats à l'immigration issus des régions du sud et de l'est du vieux continent et, enfin, à fermer purement et simplement la porte

et d'accepter avec réticence les Italiens et les Juifs, elle écartait sans appel les Asiatiques. (Source : https://www.nytimes.com/2018/01/13/us/trump-immigration-history.html?emc=edit_th_180114&nl=today'sheadlines&lid=2253250&_r=0)

Comme je le disais plus haut,

Trump's 2016 vow to Haitians —That he'd be their champ—Has just turned into tragedy

From page 1

the United States. Could that be true? The story that I first read in the Washington Post was also carried by the New York Post and the social networks, which gave it wide coverage.

Not denying what the President reportedly said, the White House compounded the insults by issuing the following statement: "President Trump is fighting for permanent solutions that make our country stronger by welcoming those who can contribute to our society, grow our economy and assimilate into our great nation."

I wonder whether the President has read about Haiti's contribution to making America great! It was Haitian soldiers called "Chasseurs Volontaires" (Volunteer Riflemen) under French leadership at the time that covered the American retreat in October 1779 at the siege of Savannah, Georgia. They went on to fight at Yorktown.

It was the rag-tag Haitian

army that defeated the crack troops of Napoleon Bonaparte, spoiling his plan to have a French empire in the New World. Fearful of further losses, Napoleon ordered the sale of Louisiana which was signed in 1803. Six months later, French troops were vanquished at Vertières, near Cap-Haïtien, Haiti's second largest city.

So the Haitian war of liberation, the first successful slave revolt, made it possible for the young American nation to double its territory. The Louisiana Territory was that vast expanse of land west of the Mississippi River to the Rocky Mountains, and south from the Gulf of Mexico to the border of Canada, comprising 13 states. All of that for the equivalent to \$15 million today.

Let us deal with current history. During the 2016 presidential election in the United States, Candidate Donald Trump went to Little Haiti in Miami, Florida, in search of the Haitian-American vote. That visit got him a major article in the Miami Herald by

Jacqueline Charles, a Haitian-American on the staff of the daily. Mr. Trump told his audience he had come to "listen and learn" and build a new relationship with the community. He made a pledge: "Whether you vote for me or not, I really want to be your biggest champion." The Miami Herald understood what the candidate wanted to say and corrected it in the headline: "Donald Trump to Haitian voters: I want to be your *greatest* champion." The Haitian-American citizens, especially in Dade County, voted overwhelmingly for Mr. Trump. Apparently, the Candidate didn't learn anything and the new relationship he said he wanted has soured.

The visit to Little Haiti was the idea of Rudolph Giuliani, the former mayor of New York who had experienced the power of the Haitian vote in 1993. In his first run in 1989, Mr. Giuliani had been narrowly defeated by David Dinkins. Once he embraced the Haitians (who came to feel jilted by Mayor Dinkins) he became Mayor. And I am confident

that this point was made to Mr. Trump. In the event, in 2016, the Haitian-American citizens at Florida, especially at Dade County, voted overwhelmingly for Trump. In the event he wants to repeat, he'll have his work cut out for him.

The Haitians had first impressed New Yorkers on April 20, 1990 when more than 75,000 marched over the Brooklyn Bridge to protest the policy of the Food and Drug Administration —dubbed "Federal Discrimination Administration." The Centers for Disease Control had classified Haitians along with Homosexuals, Hemophiliacs and Heroin addicts as being responsible for the AIDS epidemic.

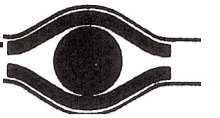
By 1983, the FDA issued a ruling banning Haitians who had immigrated after 1977 from donating blood. By 1990 the ruling was generalized to include all Haitians. That caused Haitians to unite to fight the arbitrariness of being the only ethnic group blamed for the disease that was causing havoc in America. Eventually, the FDA withdrew Haitians from their classifica-

tion. After the Brooklyn Bridge march, the FDA, which was already negotiating with Haitian medical doctors and other health specialists backed down and withdrew Haitians from their classification.

Hence my astonishment when last month I read in the Times that President Trump had resurrected the AIDS issue regarding Haitians, disparaging them along with Africans, especially Nigerians, who would not "go back to their huts" once they arrived in the United States. The White House quickly denied that the President said such thing last June.

That's going to be hard to credit his latest sortie against Haitians, Salvadorans, Africans and others. If he harbors — as he seems to do — an antipathy toward foreign minorities, believing they are changing the makeup of America, it is a tragedy mainly for him. It's unfortunate for the leader of such a great nation to act on impulse, showing either bigotry or ignorance.

ÉDITORIAL



Face à l'irréparable affront, le régime Moïse-Lafontant se montre discret

Les propos avilissants, crapuleusement infamants, au relent de poubelle lancés par le président américain Donald J. Trump à l'endroit des Haïtiens, des États africains et des Salvadoriens ont déclenché un tollé international. Le chef d'État des États-Unis, qui se mettait en tête d'humilier ces pays, encaisse maintenant l'effet de son crachat qui lui tombe sur le nez. L'idée qu'il a eue de se désister de la phrase « *fosse d'aisance* », ou latrines, non seulement se retourne contre lui, elle lui montre, au-delà d'aucun doute, qu'il a mis les pieds dans le plat. L'éléphant fait son entrée dans un magasin de porcelaine.

Le président mal informé qu'est Donald Trump, bien qu'il se dise être un « *génie* » et qu'il ait ramassé des milliards de dollars à la pelle, s'est révélé mal pétri intellectuellement pour savoir comment choisir les paroles qui sortent de sa bouche. Puisque, depuis sa prestation de serment jusqu'à ce jour, sa carrière politique est remplie d'expressions et d'idées qui choquent de manière grossière, outrageante et scandaleusement offensante. Au point que des voix s'étaient élevées déjà, à peine quelques semaines après son investiture, pour déclarer sa présidence de mauvais alois. D'où les cris d'*impeachment* — de mise en accusation officielle — qui commençaient, dès lors, à fuser, notamment dans les milieux démocratiques. Autant qu'on sache, jamais auparavant, aux États-Unis, un chef d'État ne s'était ravalé au niveau de la brute. Il semble que le temps soit venu pour que personne ne dise plus « *Et vogue la galère !* »

Suite à cette dernière gaffe de M. Trump, le nombre de ces concitoyens qui le tolèrent, ou qui évoquent des circonstances atténuantes pour l'absoudre, est grandement réduit. Car, au fil du temps, on semble finir par se convaincre qu'il démerite de plus en plus. Et nul ne sait s'il n'est arrivé au point de non retour. Puisque rien n'autorise à croire que le chef d'État américain possède le potentiel de se racheter, ou la capacité d'assimiler un nouveau régime politique lui permettant de rectifier le tir. Si un homme d'affaires de l'envergure de Donald Trump, qui a eu l'occasion de se limer la cervelle à celles d'autres, comme lui, qui évoluaient dans les mêmes sphères que lui, affiche une telle pauvreté d'esprit, quel espoir de renouveau peut-il donner ?

En tout cas, il semble avoir une faille intellectuelle et politique qui le prédispose aux antagonismes et aux conflits, le plus souvent sans grandeur, et qui l'éloigne systématiquement des négociations fructueuses. D'aucuns diraient même qu'il serait porteur de chromosomes supplémentaires l'incitant à presque toujours chercher la bagarre, et le rendant quasiment imperméable à la culture

à laquelle il était pourtant exposé durant ses études supérieures. Maintenant, il importe de chercher à comprendre les origines du tempérament de ce président américain affichant un comportement et une culture si différents de ceux de ses prédécesseurs.

Car, cela s'adresse surtout à la nécessité de prendre les personnes pour qui elles sont. Avant d'être président, le candidat se montre exceptionnellement informé des différentes catégories de citoyens afin de mieux évaluer leurs potentialités en matière de compétences politiques et administratives, aussi bien que jauger leurs aptitudes par rapport aux choix politiques en ce qui a trait aux électeurs. Quand Donald Trump lâche du lest dans son administration, se débarrassant d'au moins six de ses collaborateurs en moins d'un an, il y a matière à s'inquiéter. Ou bien quand il profite de l'occasion de leur départ de son gouvernement pour les prendre à partie ou, pire encore, humilier des gens quand il se jette ainsi à bras raccourcis sur les Haïtiens, des États africains et les Salvadoriens dont il déclare appartenir à des pays « *fosses d'aisance* ».

Or, cette idée évoquée par Donald Trump ne peut s'expliquer par une personne douée d'une saine raison. Encore, mille fois non un président des États-Unis d'Amérique ! Cette affaire le met dans une situation extrêmement difficile. Car il n'est un secret pour personne que dans tous les pays du monde, davantage dans ce pays, quand la connaissance du chef d'État se révèle défaillante, il possède dans son entourage la compétence nécessaire pour éclairer sa lanterne. Il semble que M. Trump n'ait pas accès à ces compétences. Si oui, il a délibérément opté pour écarter tout le monde du processus de prise de décision. Dans ce cas, il faut conclure qu'à la Maison-Blanche personne n'a le droit d'intervenir sur les sujets d'intérêt national; sauf le président qui a la voix au chapitre. Quoiqu'on puisse dire et faire, le cas de Donald Trump est exceptionnel, il faut y apporter les rectifications nécessaires avant qu'il ne soit trop tard.

Mais, face à ces déclarations crapuleuses et indignes d'un président américain, les dirigeants haïtiens ont gardé le profil bas. Comme ils avaient fait, sous Michel Martelly, quand avait éclaté le conflit entre Haïti et la République dominicaine autour du déni de citoyenneté aux Haïtiens nés de parents haïtiens dans l'État voisin. Les dernières réactions aux propos de Trump étaient venues de représentants de la presse, des élus du peuple américain d'origine haïtienne et d'Américains pure laine. Sans oublier des défenseurs de droits humains, de citoyennes et citoyens indignés. Et, bien sûr, les membres de la diaspora haïtienne.

D'une manière exceptionnelle, les pays africains ont donné une

réponse musclée au président américain. Le Burundi a même décidé de rappeler son ambassadeur des États-Unis et de déclarer le représentant américain dans ce pays *persona non grata*. On ne peut citer tous les États qui sont montés au créneau. Mais citons, en passant, Cuba, la CARICOM, le Chili, etc. Sur son compte Twitter, le président du Sénégal, Macky Sall, déclare « *Je suis choqué par les propos du Président Trump sur Haïti et sur l'Afrique. Je les rejette et les condamne vigoureusement. L'Afrique et la race noire méritent le respect et la considération de tous* ».

Les Nations Unies n'ont pas gardé le silence, à cette occasion. On a pu lire sur le Twit de l'organisme international également : « *Il s'agit de commentaires choquants et honteux de la part du président des États-Unis. Désolé, mais il n'y a pas d'autre mot à utiliser que raciste* ».

Mais le cas d'Haïti a un relent d'indécence face aux déclarations de Donald Trump. Il a fallu plusieurs jours pour donner la réplique officielle à cette impertinence, bien que l'ambassadeur haïtien à Washington eut déclaré, jeudi soir, que le président Trump était « *mal informé* » et « *mal éduqué* » concernant Haïti. Après avoir obtenu l'aval de l'autorité supérieure, paraît-il, l'ambassadeur a fait montre d'une mollesse sans pudeur, donnant l'impression qu'une rencontre privée avec un représentant du président américain avait lieu. Pour sa part, dans sa note de presse diffusée le 11 janvier, le

ministère des Affaires étrangères d'Haïti rappelle son pays aux bons souvenirs des États-Unis. Dans l'énumération des faits, le document fait état des contributions d'Haïti à la guerre de l'indépendance de ceux-là à deux reprises, semblant mettre l'affront au second plan. Dire que pour le Burundi, les paroles sorties de la bouche du président américain méritent pas moins que l'expulsion du diplomate en chef de Washington.

D'aucuns évoquent la thèse selon laquelle, en se montrant « *conciliant* » envers Trump, Jovenel Moïse et son équipe chercheraient à tirer leurs marrons du feu. Soit sous forme d'amnistie aux réfugiés haïtiens bénéficiaires du TPS, le statut temporaire de protection, ou une allocation de quelques millions \$ en guise de subventions provisoires au régime *tèt kale* gémissant trop longtemps dans la pénurie et un déficit budgétaire qui a trop duré. Quand on se souvient que Martelly faisait des mamours aux Dominicains sur la question de la citoyenneté dominicaine aux Haïtiens nés sur le territoire dominicain, souhaitant se faire récompenser pour sa patience envers eux, l'attitude de l'administration Moïse dans le méga scandale suscité par Donald Trump nous met la puce à l'oreille.

À la lumière des événements déclenchés par les propos de Donald Trump, Haïti n'a pas su donner une réplique proportionnelle à l'affront. Il faut le reconnaître et en tenir l'équipe dirigeante responsable.

HAÏTI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haïti Or Canada
12213 Joseph Cassavuni
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valentin
13 K Avenue Faidherbe, 8^e Et. Apt. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US. pour six (6) mois
 90.00 \$ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

550.00 FF. pour six (6) mois
 1005.00 FF. pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
 \$75.00 US. pour six (6) mois
 \$160.00 US. pour un (1) an

EUROPE

75 EUROS. pour six (6) mois
 125 EUROS. pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/Ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

EDITORIAL



Faced with the irreparable affront, the Moïse-Lafontant regime shows discretion

The ugly and malicious remarks made by US President Donald J. Trump about Haitians, Salvadorans and Africans in general have provoked international outcry. The American president probably thought he was humiliating those countries. But now he's reaping the effect of his spit falling on his nose. The expression "shithole countries" that he flung at others has now turned against him. Feeling the heat, belatedly he said he was "misinterpreted," but no one really believes him. The bull has entered the china shop.

Misinformed as he is, President Donald Trump claims he is a "genius," no doubt from racking billions of dollars. However, he comes across as someone who's limited intellectually, uncultivated and not having any control of what words come out of his mouth. From the time he was sworn in to this day, his presidential career has been filled with expressions and ideas that are shocking to most people; as if he has been on a scandalously outrageous offensive. It's so bad that weeks after his inauguration, some voices were heard criticizing his stewardship, declaring his presidency a joke. Hence, cries of impeachment, especially coming from democratic sectors. As far as we know, we don't think the United States has ever had a head of state so brutish. And those in position to act can no longer say, "Let time runs its course!"

Following Mr. Trump's latest blunder, there has been some erosion of support for him. Many of his fellow citizens, who tolerated him by evoking "mitigating circumstances" to absolve the naughty president have called it quits. Over time, they have realized that he doesn't deserve to be president. As if he has reached the point of no return. For sure, the majority of the citizenry don't believe that President Trump is capable of redeeming himself. Most feel that he is incapable of assimilating ideas to change course and adopt a new form of governance to rectify an awful situation. A businessman of Donald Trump's status certainly had the opportunity to mingle with other individuals of high caliber. Yet he displays a weakness of mind which forces one to ask how long can he continue on this course and finish his term of office. Obviously, he has intellectual and political flaws that predispose him to be antagonistic and prone to conflicts. All of which tends to lead him systematically away from fruitful negotiations. Using someone else's analogy, we could even say that he has additional chromosomes that incite him to pick fights where none is called for. He shows no indication of adhering to the culture of one who has been endowed with higher education. We're scratching our head trying to understand the origins of the temperament of this American president

who displays a behavior totally different from that of his predecessors.

All grownups have their quirks. Thus, before reaching for the presidency, a candidate studies the various categories of citizens to assess their potential and skills for political and administrative posts, as well as their ability to relate to others. When Donald Trump lets go some people from his administration, as he has done with at least six of his staff in less than a year, there is cause for concern. Unbelievably, he seizes the opportunity of their leaving to take them to task, even humiliating them publicly. It's that same character flaw that pushes him to attack Haitians, Africans and Salvadorans to the point of referring to them as coming from "shithole countries."

One is lost in finding a reason for Donald Trump to act as he does. Is he endowed even with common sense? We just can't have a president of the United States of America acting as a jerk! This affair puts him in an extremely difficult situation. It's no secret that in countries around the world, and more so in this country, when a head of state is found wanting in his reasoning, there are competent people in his entourage to enlighten him. Doesn't Mr. Trump have access to such skills? If so, does he deliberately opt for keeping everyone out of the decision-making process? In this case, one may conclude that there's only one person at the White House who has any say on matters of national interest. And that one is Donald John Trump. Mr. Trump is so exceptional that he could get America in hot water, unless necessary corrections are made before it's too late.

Now to the low profile kept by the Haitian leaders in the face of the villainous and inappropriate statements made by the American president. Their attitude reminds us of what happened under Michel Martelly when there was conflict between Haiti and the Dominican Republic which had denied citizenship to Haitians born to Haitian parents in the neighboring state. The first reaction to Trump's comments came from representatives of the press, from Haitian-American elected officials, as well as from blue blooded Americans. We also tip our hats to the defenders of human rights and to members of the Haitian Diaspora.

Exceptionally the African countries took the lead in the larger worldwide community, having given a tough answer to the American president. For example, Burundi went as far as recalling its ambassador from the United States and to declaring the US representative in his country *persona non grata*. We won't name all the governments that, in one way or other, intervened. But, we'll point out that Cuba, the CARICOM countries, Chile and others made themselves heard. From his Twitter account, Senegal's President Macky Sall said, "I am shocked by President

Trump's remarks about Haiti and Africa. I reject them and condemn them vigorously. Africa and the black race deserve the respect and consideration of all."

Also, the United Nations didn't remain silent. On the Twitter account of the international body, we read: "This is [a] shocking and shameful comment from the President of the United States. Sorry, but there is no other word to use than racist."

However, there is a hint of indecency in the case of Haiti whose leaders were indecisive when faced with the statements of Donald Trump. Granted, Thursday evening the Haitian Ambassador in Washington responded to a query from NBC by saying that President Trump was "misinformed" and "miseducated" about Haiti. But the higherups in Haiti took several days before reacting to Mr. Trump's impertinence. Authorized later, the ambassador showed softness in his speech, giving the impression that he had a private meeting with a representative of the American president. He even offered that President Trump visit Haiti to see for himself. Meanwhile, in a press release dated November 11, Haiti's Ministry of Foreign Affairs tried to get in the good graces of the US by noting how Haiti had helped America by providing soldiers to fight on the side of the Americans

during the war against the British two centuries ago and again during World War II. But the affront wasn't addressed forcefully. However, for Burundi, in Africa, the words from the mouth of the American president deserve no less than the expulsion of Washington's chief diplomat.

Some people say that by being "conciliatory" towards Trump, Jovenel Moïse and his team are probably trying to obtain some benefits from the situation. Perhaps an amnesty for Haitian refugees under TPS, the temporary protected status for about 60,000 Haitians; or a multi-million-dollar allowance to ease the government's dire financial situation. It's worth reminding that Michel Martelly had also remained silent about the Dominicans on the issue of Dominican citizenship denied to Haitians born on Dominican soil. He thought he would be rewarded for his patience. That didn't work. Now following in the steps of his mentor, Jovenel Moïse is keeping mum about the mega scandal caused by Donald Trump. Worrisome, indeed!

Considering the worldwide storm triggered by Donald Trump's insulting vulgarities, Haiti has failed to give an appropriate response to the affront. Thus, the Moïse-Lafontant regime bears full responsibility for their action.

HAÏTI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gwaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haïti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faïdherbe, 8^e Bt Apt. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1^{ère} classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553,00 FF, pour six (6) mois
 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1^{ère} classe
 \$73.00 US, pour six (6) mois
 \$160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____ State/État _____

Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Reconstruction du Palais national avec l'argent du peuple, , oui, mais, après le procès Petro Caribe

Ce sera trop facile de tourner aussi vite cette page de corruption pour en ouvrir une autre davantage plus large, sans donner des comptes à la Nation.

**Par
Claudy Briend Auguste**

Le président Jovenel Moïse, bien à son aise, bien que notre pays soit traité de «*merde*», ne semble pas, jusqu'à présent, prêt à prendre des dispositions pour démontrer tout le contraire. Un rapport

prix de l'essence, augmente les taxes et maintenant il s'attend à ce que ce pauvre peuple en finance la construction. Une idée géniale, mais ce que le président Jovenel aurait dû admettre, c'est que l'argent est là, endormi quelque part dans différents comptes en banque de personnes indexées dans le rapport de la Commission-Beauplan. Il nous faudrait récupérer toute la somme détournée des fonds PetroCaribe suite à un procès équitable dont l'État haïtien

sant d'où partaient également tous les malheurs d'Haïti avec des locataires se comportant en souverains et maîtres absolus de la République, aujourd'hui traitée de «*pays de merde*» par leur faute, en particulier.

Le locataire numéro 1 de l'avenue de la République, au Champ de Mars, n'a définitivement pas froid aux yeux. En effet, le vendredi 12 janvier dernier, comme s'il avait fait un rêve en milliards de couleurs, le président haïtien, Jovenel Moïse,

torique croisade au stade et les propos du président américain, Donald Trump, le chef de l'État haïtien a déclaré que c'est avec l'argent du peuple que les résidents du Palais national vont construire cet immeuble officiel. Et le président ne doit pas se faire de souci si le peuple, sans un procès en bonne et due forme des dilapidateurs des fonds Petrocaribe, va accepter ce supplice de la croix ?

En prenant comme exemple le geste d'un jeune de Cité Soleil ayant offert un montant de dix mille gourdes et la contribution des représentants des comités locaux de jeunes des 10 départements du pays qui lui ont remis 10 chèques totalisant 250 000 gourdes, l'élu du PHTK voit en rose l'avenir de son projet. Un projet, à coup sûr, qui ne ressemblerait pas à celui consistant à électrifier Les Irois 24/24, en juillet 2017, ou tout le pays dans 10 mois, ou encore moins, constituer un haut-état major de l'armée remobilisée. Voilà déjà deux mois, nous avons un général sans troupe, mais ne ratant jamais l'occasion d'exposer ses étoiles dorées gagnées probablement sur le Champ de Mars.

Le projet d'un quatrième palais, de notre histoire, tout cela est très beau ! Mais, mis à part l'accomplissement de Dumarsais Estimé avec les dons de la population, les Haïtiens n'ont pas cessé de se mordre les doigts, chaque fois que doit sortir de leur poche une partie de l'argent, déjà insuffisant pour les aider à survivre, afin de prêter main forte aux grands projets nationaux.

Et, ce n'est pas le mode de gouvernance instauré par cette administration, ni les mesures concernant la hausse des taxes et tarifs pétroliers, ou encore le salaire minimum de misère fixé par les responsables de l'État qui arriveront à encourager les citoyens à verser, les yeux fermés, l'argent dont leurs familles ont tant besoin pour vivre.

Pour l'histoire, rappelons que le plan du Palais national, dessiné par l'architecte Baussan, était classé en deuxième position lors du concours lancé pour remplacer le deuxième palais présidentiel explosé en 1912 avec le président Leconte. La construction du dernier Palais national avait coûté seulement \$350, 000 au trésor public.

Aujourd'hui, avec les spécialistes de la surfacturation des kits scolaires rôdant encore autour du pouvoir têt kale, une éventuelle construction d'un nouveau palais coûtera les brins de cheveux de la tête des pauvres citoyens haïtiens, tant que la lutte contre la corruption ne se transforme en réalité. Les Haïtiens ne sont plus des dupes, leur conscience est réveillée, ils ne veulent plus entendre qu'on traite leur pays de «*merde*», ils attendent le procès des personnes indexées dans le cadre de l'enquête sur la manière dont ont été dépensés les milliards de PetroCaribe, le rapport d'enquête sur la surfacturation des kits scolaires; seulement s'ils pourront sentir des sacrifices pour remettre debout dans l'aire du Champ de Mars l'imposant édifice en blanc immaculé.



Le Palais national d'Haïti avant son effondrement, le 12 janvier 2010.

sénatorial sur la corruption ayant entraîné la dilapidation des fonds de Petro Caribe, toujours enfermé dans les tiroirs du bureau du Sénat, à son exécution, permettrait d'ouvrir le procès du début du siècle en Haïti et du même coup atténuer l'effet de la corruption dans les administrations publiques.

Pour construire son Palais, Moïse fait monter les

sera le plaignant.

Il a fallu presque six ans pour construire le troisième Palais national, dont la construction du premier, entamée en 1914, s'est achevée en 1920. Déjà huit années écoulées depuis son effondrement et la manne des fonds de PetroCaribe venait à s'épuiser. Comment redresser sur le Champ-de-Mars ce bel édifice blanc autrefois impo-

a mis de côté sa commission sur la reconstruction du Palais national pour organiser une cérémonie de pose de la première pierre, en su d'annoncer le lancement, sans plan ni devis, de la construction des locaux où devrait pousser l'immeuble qui s'est effondré le 12 janvier 2-18.

Surfant sur la vague de volontarisme et de fierté générée par la désormais his-

Mea Culpa !

Comme tout le monde, j'ai lu le dédain, et pire, le dégoût dans les mots de Trump, j'ai bien écouté les divers commentaires à ce sujet, j'appréhende cette insulte dans toute la dimension de son inhumanité, mais, vois-tu, j'ai bien honte, moi, d'avoir à reconnaître que nous, Haïtiens, sommes, en fait, les premiers à traîner quoti-

diennement la dignité d'Haïti dans la fange la plus infecte, par l'image déplorable que nous façonnons de nous tant dans le pays, que partout ailleurs.

Nous sommes, ceux-là qui portent la responsabilité de l'irrespect et de l'opprobre de l'autre. Car, que Trump soit un trois fois *Pauvre, pauvre, pauvre d'esprit et orduier* de surcroît, cela ne devrait plus étonner personne, puisqu'il faut croire, que seul quel-

qu'un qui provient lui-même d'un «*shit-hole*», peut parvenir à produire autant d'excréments verbeux à la seconde près.

Mais nous, Haïtiens, qui sommes-nous pour nous-mêmes, et que faisons-nous de nous ainsi que d'Haïti ?

Blessée, certes, je le suis, au plus profond de moi, car je suis persuadée que bien nombreux sont-ils, ceux-là qui pensent en ignorants arrivistes, sans triture

comme ce super magnat dont il est inutile de souiller les lèvres en le nommant. Nombreux sont-ils ceux-là, dis-je, qui, comme lui le pensent, mais se gardent simplement d'aller au bout de leur ressentiment à notre égard, en l'exprimant aussi trivialement et publiquement. Ils font preuve, eux, d'une certaine réserve en ce sens, non par respect, ni humanité, mais par simple décorum, ou encore par stricte prudence.

Il n'est rien d'autre que je puisse ajouter, sinon :

«*Mea Culpa, Mea maxima culpa Haïti !*» Nous, Haïtiens, en sommes tous coupables.

Arrêtons de nous apitoyer sur nous-mêmes, pour commencer à assumer nos responsabilités, à agir en citoyens conséquents, et à faire taire ces ignobles insultes.

Carmelle Sain-Gérard-Lopez
12-01-18





Kreyòl

Soti nan paj 6

bouch sal la gen gwo etablisman yo rele *Mar-a-Lago* a, kote li gen chato ak tèren pou jwe gòf (golf), mounn yo te debake pou denonse l. Te gen kèk grenn sipòtè prezidan an ki te vin pou fè fas a manifestan yo. Men lapolis te mete lòd nan sa byen vit. Antouka, jan nou wè l la, mouvman kont prezidan bouch sal la blayi tou patou. Kòm mwèn deja di, « *ce n'est que le commencement des douleurs* ». Sa pral youn zo pwason nan gòj li, menm pou eleksyon ki pral fèt pita nan lane sa a, eleksyon yo rele « *midterms* » yo, sitou pou depite e kèk senatè. Demokrat pral bay Repibliken anpil traka. Repibliken ka menm pèdi Chanm bas la kote yo gen

majorite kounnye a. Kidonk, se youn mal pou youn byen, sa prezidan bouch sal la te konprann l ap fè Ayisyen ak tout lòt nasyon Nwa ak Latino yo. Li pral peye sa chè.

Fò m di nou tou ke, nan manifestasyon Nouyòk la, tout chèn televizyon yo te la pou anrejistre pou fè piblik la konnen sa k t ap pase. Nan lendi swa, m pa t ka wè repòtaj ki t ap fèt sou gwo jounen lendi a an memwa Maten Litè King Jinyò (Martin Luther King Jr.). Mèn m te wè ABC. Journalis ki t ap fè repòtaj la te di : « *Tayms Skwer bloke* ». Mezanmi, lè m di nou kesyon an cho, se pa jwèt ti cho. Depi vandredi, pi gwo kesyon k ap diskite nan tout gwo chèn televizyon se pawòl sal ki te sot nan bouch prezidan bouch sal la ki t ap

pran plezi l ak peyi twou K. K. yo. Nan dimanch menm, lè tout chèn televizyon ap prezante sa k te pase nan senmenn ki fèk pase a, se pawòl santi a ki te pi enpòtan, men pèsonn pa t di gwo mo sal la, paske gen youn mo dòd ki bay pou pawòl konsa pa repete nan zòrèy timounn. Èske nou wè nan ki sityasyon prezidan bouch sal la mete tèt li kounnye a ? Peyi Afrik yo ap rele chalbari dèye l. Prezidan peyi Senegal la, Maki Sal (*Macky Sall*), di fòk prezidan ameriken an gen « *respè* » pou Lafrik ak Ayiti epi pou tout lòt peyi li lage nan latrin nan. Fòk prezidan bouch sal la prezante eskiz. Plizyè lòt prezidan afriken gen menm pozisyon an.

Peyi nan Karayib la, sa nou rele gwoup Karikòm nan (CARICOM), ke Ayiti fè pati, mete youn dokiman deyò pou deklare prezidan Twonp *persona non grata*, kivedi se youn

endezirab ki pa ka met pye nan zòn pa yo a. Men pou prezidan lakay pa nou, ann Ayiti, nou pa tandè gwo deklarasyon, eksepte pou anbasadè l nan kapital ameriken an ki te bay entèvyou nan NBC menm jou jedi a pou di ke prezidan ameriken an « *pa byen enfòmè* », li pa « *gen bon ledikasyon* ». Epi li kondane sa k di a. Li di li mande pou ofisyèl ameriken yo bay bon jan esplikasyon sou pawòl latrin nan. Men nan youn lòt entèvyou, anbasadè Pòl Altidò (Paul Altidor) ofri prezidan Twonp pou l ta vin vizite Ayiti pou l wè ak je pa l. Vrèman, mwèn pa fin konprann envitasyon sa a. Èske y ap gen tan rannmase tout fatra ki blayi tou patou nan Pòtoprens ? Nan youn sityasyon konsa, m ta di fè t atansyon!

Prezidan Twonp fèk koumanse pran frap. Se konsa gwoup ki rele *Mouvman 1804* la anonse ke vandredi k ap vini

an, 19 janvyè, li bay randevou nan Gran Ami Plaza (Grand Army Plaza), nan Bwouklin, a 8 è nan maten pou youn mach sou Faltbouch (Flatbush) pou janbe Pon Bwouklin nan al tonbe nan Mannatann devan Biwo federal la epi devan youn bilding Twonp genyen nan zòn anba lavil la. ***Pou plis enfòmasyon, rele nan nime-wo Haïti Liberté a : 718-421-0163.***

Nou wè sa m di nou an : Se youn mal pou youn byen, paske nou tandè plis mounn k ap pale, mande pou nou fè tèt ansanm pou n rive fè sa pou n fè a pou sove Ayiti, pou mounn bouch sal sispanssion baye sou nou ak sou peyi nou. Ann angle yo di se youn « *Silver Lining* ». N ap soti ak youn bon bagay kanmenm.

Men ki pi bon bagay pase « **L'UNION FAIT LA FORCE?** »
Grenn Pwonmennen

DES BANDITS APPRÉHENDÉS PAR LA DCPJ

Les assassins du père Joseph Simoly sous les verrous

Suite de la page 1

re que l'autopsie pratiquée sur la victime, âgée de 54 ans, dont l'assassinat a été perpétré le 21 décembre, a révélé que le père Joseph Simoly a reçu un projectile au bras gauche, ajoutant qu'il « *est passé dans sa cage thoracique, avant d'aller se loger dans une partie vitale de son corps, provoquant une hémorragie* » entraînant « *sa mort* ».

Desrosiers a précisé que : « *Ces individus sont arrêtés pour assassinat, détention et port illégal d'arme à feu et association de malfaiteurs. Jonathan Servil, 28 ans, alias Nathan, a été l'exécutant de ce forfait. Dans le cadre de cette opération, la DCPJ a également confisqué 2 motocyclettes et un revolver de calibre 38* ».

L'inspecteur Desrosiers a précisé ensuite que, dans le cadre de l'enquête sur les meurtriers du père Simoly, les forces de l'ordre ont pu remonter certaines filières ayant permis de lier ces bandits à d'autres réseaux de malfaiteurs opérant ensemble ou séparément. Il y en a qui sont impliqués dans d'autres cas, dit-il. Selon lui, la DCPJ a pu identifier les assassins de l'inspecteur de police Chibly Jeune, le 2 avril 2017, à Delmas 95. Aussi bien que celui du Dr Frédérique Viau, le 5 juillet 2017, à Delmas 83.

Ces quatre bandits seront transférés au Parquet pour les suites nécessaires, a souligné en outre Gary Desrosiers, soulignant que l'enquête se poursuit. Car il semble d'autres criminels liés à ce réseau soient encore en cavale. Parce que aussi il reste à exploiter les filières remontées permettant

d'entretenir l'espoir d'appréhender d'autres individus ayant participé au crime du père Simoly; ou encore à celui d'autres victimes.

Par ailleurs, M. Desrosiers a assuré que la DCPJ abandonne la thèse qu'elle avait antérieurement avancée faisant état du vol d'une valise que père Simoly avait sur sa personne, et qui aurait été emportée par les criminels. Il a écarté fermement la thèse selon laquelle la victime revenait de la banque quand il a été intercepté par les criminels.

Il semble, selon les explications fournies par le commissaire Desrosiers, qu'une femme fasse partie des assassins de père Simoly. Elle et d'autres, dit-il, sont activement recherchés par les forces de l'ordre.

La thèse d'un assassinat commandité évoqué

Bien que le commissaire Desrosiers ne se soit pas attardé sur la thèse d'assassinat commandité, certains faits entourant ce crime autorisent à accrédi-ter un tel motif.

En effet, le nombre de personnes ayant participé à cet incident, soit quatre appréhendées et d'autres recherchées. Il faut également attirer l'attention sur le fait qu'aucun bien de père Simoly n'a été volé par ses meurtriers, comme cela arrive dans presque la totalité des cas.

Par ailleurs, l'inspecteur Desrosiers a indiqué que ces présumés bandits et d'autres activement recherchés sont également impliqués dans d'autres assassinats. Il s'agit du meurtre de l'inspecteur de police Chibly Jeune le 2 avril 2017, à Delmas 95, et de celui du Dr Frédérique Viau, le 5

juillet 2017, à Delmas 83, a-t-il rapporté.

Les trafiquants de drogue pourchassés

Ce communiqué de presse donné par le commissaire Desrosiers a permis de constater que les criminels sont très actifs à la capitale haïtienne. Mais il montre clairement que les forces de l'ordre ne chôment pas par rapport à leurs responsabilités face aux trafiquants de drogue.

Le rapport qu'a donné par M. Desrosiers, profitant de

l'occasion pour informer la presse, revêt toute son importance. Voici le bilan traité pour toute l'année 2017 par la DCPJ, tel que communiqué par le porte-parole adjoint de la PNH.

« *Nous avons procédé à 588 interpellations, et résolu 428 cas. De plus, 329 personnes sont activement recherchées. Nous avons saisi 48 118 kilos de cocaïne, 95 5765 kilos de marijuana, 30 000 dollars, 45 000 euros et plus de 1 million de gourdes, 46 véhicules, 22 motos, 92 armes à feu, deux bateaux et trois maisons*

ont été confisqués ».

L'action dirigée contre les trafiquants de drogue ne concerne pas uniquement les jeunes gens, comme on a constaté que les criminels liés aux assassinats sont généralement dans la vingtaine. Desrosiers a annoncé, pour l'année qui vient de terminer, l'arrestation, à l'aéroport Toussaint Louverture de Port-au-Prince, de Noël Austin Rostant, le 10 janvier écoulé. Il s'appretait à s'embarquer pour Fort-Lauderdale avec 3 kilos de cocaïne en sa possession.



REGARD DE LA FENÊTRE

Haiti : La mécanique cassée de Martelly

Par Michelle Mevs

En référence au récent spectacle ahurissant sur video de Michel Martelly (Sweet Micky), à Ayiti Mizic Festival : Michel Martelly, toujours musicien-provocateur et ex-président d'Haiti, dans une pulsion mécanique, continue sur sa lancée en automate désarticulé. Sa tête chercheuse vise le trou noir où il ne manquera pas de s'engouffrer. Un point de non-retour où il se dirige et finira par disparaître, plaisantin mais délinquant.

En effet, il répète ses chansons, élocubrant comme d'habi-

président, et un président un artiste, comme l'a été en même temps Martelly. Néanmoins, un argument qui ne colle pas à l'avantage de ce dernier quand on sait quel énorme et terrible échec il a inmanquablement orchestré pour tout un peuple.

La dernière trouvaille Martelly ? Nous imposer son statut de « voleur et blanchisseur des grands chemins » comme s'il voulait encore trouver des adeptes à sa secte pourrie. Pourtant, il y en a qui prennent fait et cause pour un ivrogne qui abuse des siens ? La bonne blague !

Bien sûr il peut même reconnaître ouvertement ses actions :

S'il y a tout un éventail de possibilités pour expliquer son obsession scatologique ou son obsession sexuelle tout en déhanchement pornographique alors qu'il a été le premier

le ? Une chose est certaine, c'est qu'il veut faire chier les Haïtiens à chaque tournant, dans une polémique carnavalesque. L'artiste en lui ne fait que se répéter et c'est encore la nouveauté qui séduit sans cesse l'assistance friande de « *standing-comedy* » : Aujourd'hui, c'est le tour de l'artiste et sénateur Gracia Delva de briller dans ce genre là. Il détrône ainsi Sweet Micky qui

son détournement de certains qualificatifs créoles faisait rire jusqu'aux hautes sphères des États-Unis, qui trouvaient Micky plein de grâce, même en étant grivois. Aujourd'hui, Martelly sert du réchauffé à la sauce gerbante. Il cultive les bas instincts de qui veut l'entendre en professeur émérite de la foutaise. Qui le prend au sérieux aujourd'hui ? Il ne sait faire mieux que de réci-



Michel Martelly en spectacle.

tude les mêmes vulgarités scatologiques et explicitement sexuelles, mais au paroxysme, cette fois; aussi cela n'étonne plus ni n'impressionne grand monde. Et, s'il n'a pas fini de faire dans sa poussée à tout « péter », c'est qu'il croit qu'Haiti est un terrain propice à son fatras et à ses immondices.

Bien sûr un artiste peut-être

piller et laisser piller le pays, le ruiner sans gêne ni remord. Bien sûr il peut outrager et humilier des journalistes, voire même tout un peuple puisqu'il était constitutionnellement « mineur » et est actuellement sous protection politique par devant la justice. Et qu'est ce que cela dit de lui et de ceux qui rigolent de son refrain malsain?



Les fans de Michel Martelly à Café Iguana Pines, Miami, Floride.

citoyen du pays, on ne peut en déceler clairement ce "deplotonaj".

Peut-être finit-on par percevoir son trouble. Chercherait-il dans son éjection masturbateur à se faire pardonner son impuissance à convaincre de son génie ou de sa grandeur ? Ou s'agit-il plutôt de se faire pardonner son échec de chef d'Etat et gabegie de parti? Peut-être ! L'instabilité des dirigeants, on connaît cela en Haïti, mais avec Martels, c'est de la pure folie ! Et si c'était pour conserver sa popularité électora-

est sans recours . Il faudra que Martelly s'efforce davantage s'il veut garder son scandale en diapason. On attend voir.

On se souvient encore comment Martelly a été intronisé président « *tet kale* » ou sale gosse. C'était un choix clintonien. En effet, il fut un temps où

diver rythmant son parti le PHTK de sa kakophonie mécanique, tandis que son partenaire et « *kavalye pòlka* » au pouvoir, lui, s'égare dans une brume en ramassis de fausses promesses.

"deloplotone" mot kreyol pour dire effilocheur ou détricoter



FLASH! FLASH!



**Solisyon Oganik
Pou Fam ak
Gason ki gen
Pwoblèm Sex.**

KANPE RÈD

RELE CHAM SALOMON (HERB/NUTR.) TEL: 718-864-6872
718-864-6862
EMAIL: cbseafb@yahoo.com



Le décès du talentueux et célèbre saxophoniste Gérard Daniel à New York : Une triste vérité

Par Jean Robert Noël

La mort est une énigme qui défie la science et la technologie. Elle est la seule garantie de la vie, et face à elle aucun être humain ne jouit d'immunité. Tout ce qui est physique a une durée de vie. Quand un ami d'enfance, comme Gérard Daniel, est mort, cela nous conduit au cabinet de réflexion pour méditer sur la vie. Ce qui nous permet de définir la vie comme étant la plus courte distance qui s'étend de la naissance à la transition, cette porte tourmente qui débouche sur un nouveau monde que nous devons tous découvrir un jour. Gérard Daniel a répondu à l'appel du créateur de l'univers.

À chacun son monde

La mort n'est pas une fin, surtout quand il s'agit d'un artiste qui a créé et a laissé de bonnes œuvres pour la postérité. C'est ce qui rend immortel le musicien. La valeur de l'homme ne se mesure pas à l'aune de ses acquisitions matérielles, mais plutôt à partir de ses grandes qualités, de sa sensibi-



Djet X à ex-Chateau Royal de Queens.

lité de cœur, de son affection pour ses semblables, de son humilité, de sa résilience et surtout de son courage pour affronter les problèmes de la vie et survivre.

Tout ceci décrit le Gérard Daniel, l'ami que j'ai connu, de notre enfance jusqu'à l'âge adulte, à l'avant-veille de sa mort. Gérard Daniel est une étoile. Une étoile ne disparaît jamais, elle devient plutôt inaperçue. On ne verra plus Gérard Daniel sur cette planète, où tout est vanité. Il a bouclé son cycle de vie physique avant nous. Il nous devance peut-être de quelques pas. Le décès de Gérard Daniel laisse un grand vide dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu. Rien ne pourra le combler.

La société nous fait des exigences et nous contraint à rêver. Certains se croient supérieurs aux autres, simplement parce qu'ils bénéficient de quelques avantages sociaux leur permettant de faire des acquisitions matérielles que d'autres n'ont pas la possibilité d'accéder. Nos sens physiques nous trompent souvent, particulièrement la vue. Certaines gens reprochaient à Gérard Daniel les habitudes qu'il avait développées au cours de son existence. Chacun construit son propre monde et Gérard se sentait bien dans le sien. Il ne permettait à quiconque d'envahir son territoire. Bon nombre de gens spéculaient autour de sa vie. Pour mieux connaître quelqu'un, on doit remon-

ter à son enfance. Oui, j'ai connu Gérard Daniel.

Il était le seul ami qui pouvait venir à la maison, à mon insu, et prêter la guitare électrique que ma mère m'avait achetée à Anson Music Center, à Port-au-Prince, à l'occasion de ma réussite aux examens de Certificat d'études primaires. Gérard connaissait toutes mes activités récréatives, entre autres le judo, le karaté et le football, que je pratiquais chaque jour. Il profitait de mes heures de pratique ou de rencontre, pour aller chez moi et prendre la guitare. Personne ne pouvait la lui refuser. D'ailleurs, c'était un ordre de ma-



Gérard Daniel

mère qui le considérait comme un autre fils, surtout à cause du respect qu'il montrait à l'égard de tout le monde. Contrairement à ce que disent les gens, Gérard Daniel n'était pas sans-abri. Il habitait à Cambria Heights, Queens, New York.

Gérard Daniel : Un vrai humoriste, un musicien respecté de tous

Gérard Daniel avait toujours une histoire à raconter et qui nous plaisait. Il était fier de parler de Raphaël Daniel, qui à l'époque était opérateur à la station de radio MBC à Port-au-Prince. On remarquait celui-ci sur le char de la Cadence Rampa de Wébert Sicot comme trompettiste pendant les trois jours gras. Je le respectais et encore plus quand Gérard Daniel m'avait appris le lien de parenté



Gérard Daniel et son nouveau sax

qui existait entre lui et Raphaël, qui était le voisin immédiat du grand pianiste François Guignard (Pè Gi), le père de Féfé et d'Edner Guignard.

Gérard faisait partie de la fan-



Maestro Gérard Daniel

fare du Lycée Toussaint Louverture comme saxophoniste, sous la direction du chef d'orchestre Saint-Aroman. On ne peut oublier de mentionner le talent de sa sœur, Jacqueline, qui faisait partie

de la fanfare du Lycée des Jeunes filles comme clarinetiste. Elle maîtrisait son instrument. Gérard avait inventé une danse qu'il appelait « Teke fren ». Ce nom lui était venu en tête parce qu'il laissait toujours l'impression qu'il voulait se battre, puis souriait et disait toujours « *a monchè se frè nou ye, poukisa pou n batay la* »?

Quand Gérard Daniel faisait semblant de se fâcher, Gérard Imbert, un aîné à nous deux, et moi-même lui disions souvent : *Ti Gera Teke fren w, teke fren w, teke fren w* ». Il se mettait à tourner sur une jambe dans le sens des aiguilles d'une montre, pendant que l'autre pédalait comme on le fait à bicyclette. Quand l'intensité des voix augmentait, il changeait de jambe et pivotait dans le sens contraire, tout en maintenant l'équilibre. Il le faisait en respectant le rythme. Le mois dernier, en ma présence, il démontrait les pas de danse en présence de Mario de Volcy, à Queens, New York. Ce qui fit rire l'ancien batteur du Bossa Combo. Gérard Daniel était plaisant, respectueux et il avait les qualités d'un vrai pince-sans-rire, d'un vrai humoriste qui avait toujours l'air joyeux.

Quand j'ai laissé Haïti, j'ai eu de ses nouvelles. J'étais vraiment étonné d'apprendre que Gérard Daniel était devenu saxophoniste du groupe Les Pachas du Canapé-Vert en remplaçant Ti Bachotte, qui laissa Haïti pour aller s'établir à Montréal. J'ai toujours cru qu'il aurait été un excellent guitariste parce qu'il s'intéressait beaucoup à cet instrument. Il semblerait qu'il eût fait partie d'un groupe musical lors, mais ne me l'avait jamais dit. C'était peut-être ce groupe qui utilisait la guitare. En laissant le pays, je lui avais offert l'instrument en cadeau. Lentement et sûrement, Gérard Daniel se frayait un chemin dans cet univers musical.

Après le départ de Georges Loubert Chancy des Shleu-Shleu, il remplit le rôle de saxophoniste, sous la direction du maestro-guitariste Serge Rosenthal qui fit renaître ce groupe mythique sans difficulté. Sergo détenait le grand secret de création. Son style et sa touche facilitaient la tâche de Gérard Daniel, qui avait cette liberté de s'exprimer musicalement. C'était la troisième version des Shleu-Shleu de Dada Jacaman. Prématurément, ce nouveau Shleu-Shleu entra à New York. J'ai eu le bonheur et la joie de rencontrer Gérard Daniel sur Eastern Parkway, en compagnie des autres musiciens qui assistaient à la parade du Labor Day, que les Haïtiens appellent communément Carnaval Labor Day/Kanaval Eastern Parkway. Le contact entre Gérard et moi était rétabli.

Gérard Daniel : Un nouveau chapitre avec la création du groupe Djet X

Gérard est parti à la découverte avec le nouveau groupe musical Djet X, qui a été créé avec l'aide d'Alix Jacques, de Roger « Ti Yale » Jean-Baptiste (jeune frère de Smith Jean-Baptiste, batteur du groupe Les Shleu Shleu pre-

mière version). On ne peut oublier Marc Frédéric (transfuge du groupe Kita Combo où évoluait le bassiste Lesly « Còcò »



Ti Gérard Daniel et son sax

Lavelanet, avant d'intégrer le Skah-Shah #1). Parmi les membres originaux du Djet X, on comptait aussi Jacky Bolière, Jean-Robert Jean, Lesly Lavelanet (Grimo, le batteur), Panthal Guilbaud. En 1976, Max Badette a été recruté personnellement par Gérard Daniel, quand le chanteur arriva à New York. Max Badette et Panthal Guilbaud se trouvaient au premier rang comme chan-



Gérard Daniel en spectacle.

teurs. La belle époque !

Le 12 août 1975, le Djet X fit sa grande première à l'Olympia Palace, à Queens, New York. Cette formation musicale a connu un grand succès. Gérard avait bonne mémoire. Il a su retenir cette bribe d'une chanson populaire d'une « *machann féy-lamayòt* » qui circulait à Port-au-Prince en période pré-carnavalesque, et qui disait ce qui suit : « *Marian o ti mannan a la, bagay boule, de fant b.. kontre, sa jé mal anba ti*



Le groupe Djet X en concert.

vant... ». Les disques de Djet X, qui avaient le plus retenu l'attention du grand public sont les volumes I, II et III.

Sur le volume I, on retrouvait les chansons suivantes « *N ap pouse* », « *Méditation* », « *Lavi N.Y* », « *Vanité* », « *Wa sonje* », « *Yabofè* » et les chansons suivantes se retrouvent sur le Volume II : « *Tchouap tchouap* », « *Fann Jalouse* », « *Pakole* », « *Réalité* », « *Te extraño* » et « *En 5è* ». Sur l'album « *Expression* », sont gravés les morceaux, « *Love to Love you Baby* », « *Nostalgie* », « *Simalo* », « *Le Telephone sonne* », « *Rossignol* » et « *Big*

Break ».

C'est avec le Djet X que la popularité de Gérard Daniel a vraiment commencé comme saxophoniste. Il a ainsi confirmé son talent. A cette époque, la compétition musicale entre les groupes musicaux déjà établis à New York favorisait l'effort pour produire des œuvres de bonne facture. La trivialité était totalement absente des compositions musicales des groupes de l'époque. Djet X rivalisait le Tabou Combo, l'Original Shleu Shleu, le Skah-Shah #1 et cela se faisait sans malice. Gérard s'était créé une identité liée à sa touche. Il avait un son tout particulier. Sans le voir physiquement jouer, dès qu'il souffle on était capable de l'identifier sur le champ.

On ne peut parler de Gérard Daniel sans mentionner l'album-collabo « *GM Connection* » de Gérard Daniel et de Mario Mayala, guitariste du groupe Skah-Shah #1. Les arrangements portent la signature de Demst Emile, qui introduisit le violon dans le compas direct. Ce disque est un classique. Demst m'avait encouragé de produire un album de musiques instrumentales pour Gérard Daniel. Ce qui a été fait. Richard Duroseau a participé à ce projet. Malheureusement, le travail est encore au studio d'enregistrement à Marlborough Road, à Brooklyn, New York.

Gérard Daniel vivait pour la musique

Gérard a bouclé son cycle de vie physique dans la nuit du 7 au 8 janvier 2018. Il avait fait de la musique son exutoire. Il n'avait jamais partagé ses problèmes personnels avec ses amis, mais il disait souvent à ceux qui lui demandaient de ne plus goûter à l'alcool : « *Mesye, nou pa konn pwoblem mwen, pa jije m tan pri* ». Ce n'était ni l'argent, ni le vedettariat qui rendait Gérard Daniel heureux dans la vie, mais bien la musique. Il aimait la vie et ne vivait que pour l'art qu'il professait. Quand il était sur scène, il oubliait tout pour se concentrer sur la musique. Il se réjouissait du fait que les gens qui l'écoutaient ou le regardaient manifestaient leur contentement soit par un geste révélateur ou en dansant et fredonnant les lignes mélodiques qu'il exécutait au sax.

On peut tout dire de Gérard Daniel, allant de son attachement à l'alcool ou de son attitude défensive, mais personne n'a osé dire qu'il était un voleur ou un assassin. Il a su planer au-delà de la division et de l'hypocrisie qui existent entre les musiciens du monde compas direct, toutes générations confondues. Il était l'ami de tous les musiciens, sans distinction d'appartenance de groupes. Voilà ce qui est grand. Gérard est parti avec son talent, mais il nous laisse son nom, ses bonnes œuvres et de beaux souvenirs. Si j'avais le pouvoir et l'autorité, je lui aurais donné la vie éternelle. Mais, comme Gérard Daniel, je crains Dieu. robertnoel22@yahoo.com